

3280
Ι. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΟΥ

Καθηγητοῦ τῆς Βαρβακείου προτύπου Σχολῆς.

Λεωνίδας Περικὴς

MON LIVRE DE FRANÇAIS

νικος
BIBΛION B^{ON}

ΔΙΑ ΤΗΝ Β' ΤΑΞΙΝ ΤΟΥ ΓΥΜΝΑΣΙΟΥ

(Δεύτερον ἔτος τῆς διδασκαλίας τῶν Γαλλικῶν)

ΕΚΔΟΣΙΣ ΤΡΙΤΗ

Ἀριθ. ἀδείας κυκλοφορίας	93894
	6.11 37
Τιμὴ ἄνευ βιβλιοσήμου	Δρ. 28.50
Ἄξια βιβλιοσήμου	» 11.50
Πρόσθετος φόρος Ἀναγκ. Δανείου	» 3.40
Συνολικὴ τιμὴ	Δραχ. 43.40

ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΕΚΔΟΤΗΣ ΙΩΑΝΝΗΣ Ν. ΣΙΔΕΡΗΣ

52 — ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ — 52

1937

Καρυπίδη

MON LIVRE DE FRANÇAIS



MON LIVRE DE FRANÇAIS

BIBLION 2^{ON}

(Δεύτερον ἔτος τῆς διδασκαλίας τῶν Γαλλικῶν)

Ἔκδοσις Τρίτη

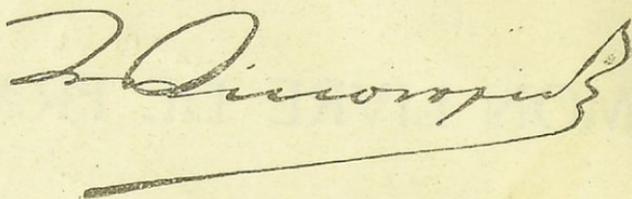
Ἀντίτυπα 2000

Ἀριθ. ἔγκρ. ἀποφ. 44782/15297

Ἡμερομηνία 13-8-1932

ΕΚΔΟΤΗΣ Ι. Ν. ΣΙΔΕΡΗΣ
ΑΘΗΝΑΙ - ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 52
1937

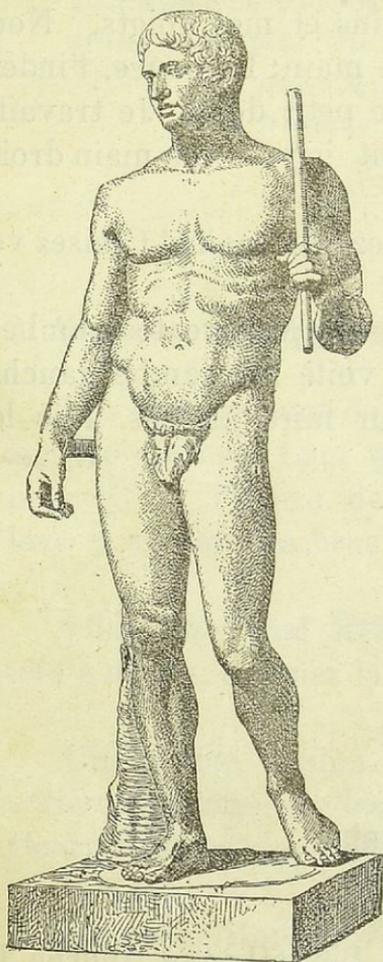
Πᾶν γνήσιον ἀντίτυπον φέρει τὴν ὑπογραφήν τοῦ συγγραφέως.



Ἡ εἰκονογράφησις τοῦ βιβλίου ὀφείλεται εἰς τὸν ζωγράφον κ.
α. Βυτορόπουλον.

1. Mon corps.

Voici mon corps. Nous avons une tête, deux bras avec deux mains, et deux jambes avec deux pieds. La tête est reliée au tronc par le cou.



(Canon de Polyclète)

Je baisse ma tête pour montrer mes cheveux. Ils sont noirs. Regardez les cheveux de Jean! Ils sont frisés et blonds. Sur la tête nous avons des cheveux noirs, blancs bruns ou blonds.

Voilà mon front. Je touche mon front avec ma main droite. Sous le front sont les deux yeux; l'oeil droit et l'oeil gauche. Je ferme et j'ouvre mes yeux. Nous avons des yeux noirs ou des yeux bleus avec des sourcils et des cils. Voilà mon nez et ma bouche avec ses deux lèvres. Dans la bouche il

y a la langue et les dents. Combien de dents avons-nous? Nous parlons avec notre bouche, mais nous entendons avec nos oreilles. Avec les yeux nous voyons, et avec le nez nous sentons et nous respirons.

L'oeil est l'organe de la vue.

Le nez est l'organe de l'odorat.

Voilà mes bras, mes mains et mes doigts. Nous avons cinq doigts à chaque main: Le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et le petit doigt. Je travaille avec les mains. Maintenant je pose ma main droite sur mon épaule gauche.

Levez vos mains! Baissez vos mains! Croisez vos bras! Ecoutez!

Βγίνε **I** Lève-toi, Pierre! Viens ici! Montre tes jambes! Voici ma jambe droite et voilà ma jambe gauche. Avance ton pied droit pour faire un pas. Plie les genoux! **I**



2. Les cinq doigts de la main.

Jean, lève-toi! va à la bibliothèque, tourne la clef, ouvre l'armoire et apporte-moi le livre rouge.

Faites attention! Le professeur récite une poésie.

Nous écoutons et répétons les vers:

*Le pouce, le premier des cinq doigts de la main,
Dit au second : « Ah ! que j'ai faim ! »
L'index, le second, dit : nous n'avons pas de pain »
Le doigt du milieu : « Comment faire ? »
« — Comme on pourra » dit l'annulaire.
« Pieu, pieu, pieu ! dit le plus petit,
 Qui travaille vit,
 Qui travaille vit ».*

3. Une Leçon de gymnastique.

Les écoliers sont dans la cour de l'école. Ils sont sur trois rangs. Leur gymnaste est devant les écoliers. C'est l'heure de la gymnastique. Le maître lève et abaisse les bras.

Pliez les bras ! Etendez les bras ! Tournez la tête à droite, tournez la tête à gauche !

Un écolier incline le corps en avant, puis en arrière. Maintenant les élèves courent sur la piste ; Georges arrive le premier, il est bon coureur.

Attention ! Rangez-vous ! Prenez le disque, Paul, et lancez-le. Paul prend le disque et le lance. Mesurez la distance maintenant. Bravo, Paul ! tu es un bon discobole.

4. Mes vêtements.

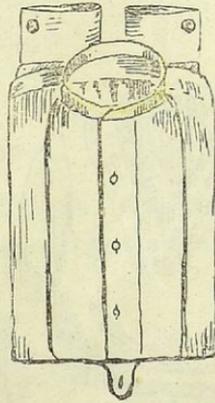
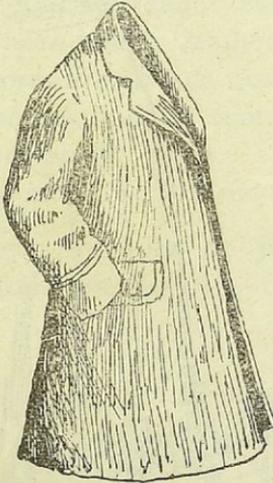
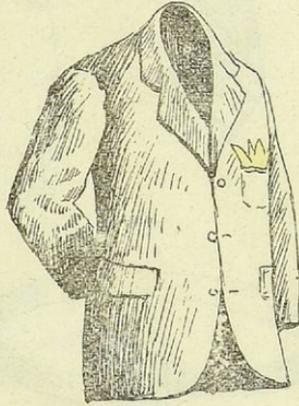
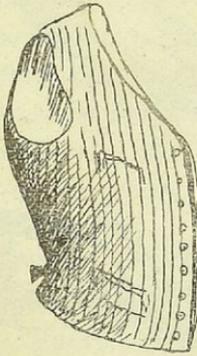
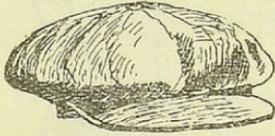
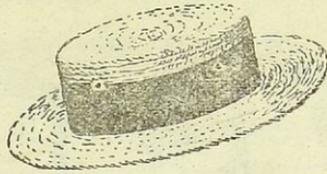
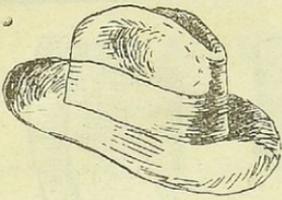
Voici mon chapeau. Il est noir. Pierre porte une casquette, mais Jean porte un béret. De quelle couleur est la casquette? Elle est brune; mais le béret est bleu. En été nous portons des chapeaux de paille, car le soleil est brûlant. Mon camarade ne porte pas de chapeau.

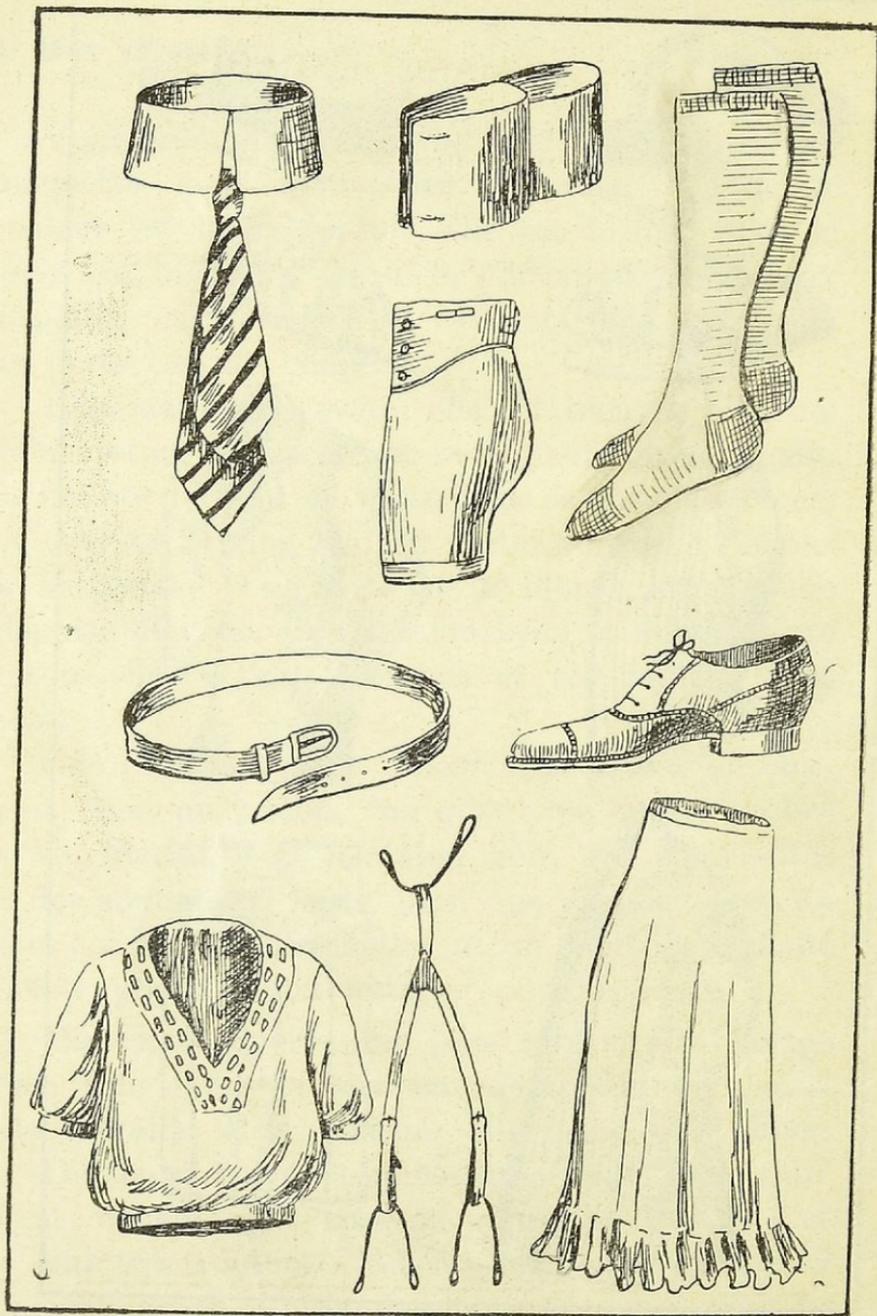
Regardez ma cravate, elle est bleue et blanche. Mon veston, mon gilet et mon pantalon sont gris. La culotte de Jean est grise, mais sa veste est bleue. La cravate de mon ami est verte; de quelle couleur est sa blouse? Il ne porte pas de blouse, il porte une chemise blanche, un pantalon brun et une ceinture autour de sa taille. Ses bas et ses souliers sont noirs.

Que porte ton père, Jules? Mon père a un chapeau mou, un veston, un gilet avec quatre poches et six boutons, un pantalon noir, des chaussettes et des souliers. Il porte aussi une chemise avec un faux-col et des manchettes et un mouchoir blanc dans la poche de son veston.

Ma cousine porte une jupe rose et un corsage vert. Elle a sur la tête un ruban jaune. Quand elle travaille à la maison, elle porte un tablier.

Où as-tu acheté ton costume neuf, mon ami? J'ai acheté mon costume au Bon-Marché, et je suis très content. Est-ce un grand magasin? Oui, très grand. J'ai un catalogue avec moi; veux-tu le voir? X





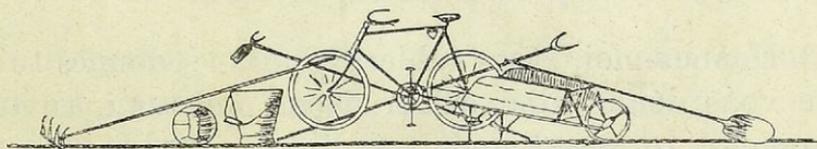
AU BON MARCHÉ, PARIS

MAGASINS LES PLUS IMPORTANTS, VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ

Vêtements pour hommes, prêts à porter ou sur mesure

<i>Costume veston</i> , 2 pièces belle flanelle, beige ou gris 13 à 15 ans . . .	Frs	149.—
<i>Costume veston croisé</i> . . .	»	535.—
<i>Pardessus</i> , draperie haute nouveauté . . .	»	495.—
<i>Béret marin</i> , belle qualité . . .	»	11,50
<i>Chapeau souple</i> pour homme . . .	»	33.—
<i>Casquette</i> , en beau tissu . . .	»	14,50
<i>Canotier</i> pour homme, en paille, ga- lon noir . . .	»	11,50
<i>Cravates à nouer</i> , pure soie . . .	»	9,50-15.—
<i>Mouchoirs</i> , belle batiste blanche, vi- gnettes tissées, la douzaine . . .	»	30.—
<i>Chemise</i> col tenant, belle qualité . . .	»	31.—
<i>Caleçon</i> blanc, jambes courtes . . .	»	9,75
<i>Chaussettes</i> coton, qualité d'usage . . .	»	5,50
<i>Souliers</i> , double semelle . . .	»	82,—
<i>Costume de bain</i> . . .	»	39.—
Le bonnet caoutchouc avec brides . . .	»	6,90

Jouets — Outils de Jardin: râtaeux, fourches, pelles,
serfouettes, seaux — Brouettes — Bicyclettes — Ballons.



5. Les personnes

Comment t'appelles-tu, mon ami? Je m'appelle Paul. Et ton camarade? Il s'appelle Jean. Comment vous appelez-vous, mes enfants? Nous nous appelons Pierre et Charles. Et vos soeurs? Elles s'appellent Hélène et Marie.

Regardez ce que je fais. Je me lève, je m'approche de la porte, je m'arrête devant la porte, je me retourne, je me promène dans la salle, je me retire à ma place et je m'assieds. (Qu'est-ce que je fais? Fais la même chose, mon ami! Que fait-il?)

A qui est-ce que je montre ce cahier? Vous le montrez à Pierre. Donne la gomme à ton camarade, Jules. A qui donnes-tu la gomme? Je la donne à mon voisin. A qui donnez-vous les cahiers? Nous les donnons au professeur.

Où avez-vous vos plumes, mes enfants?

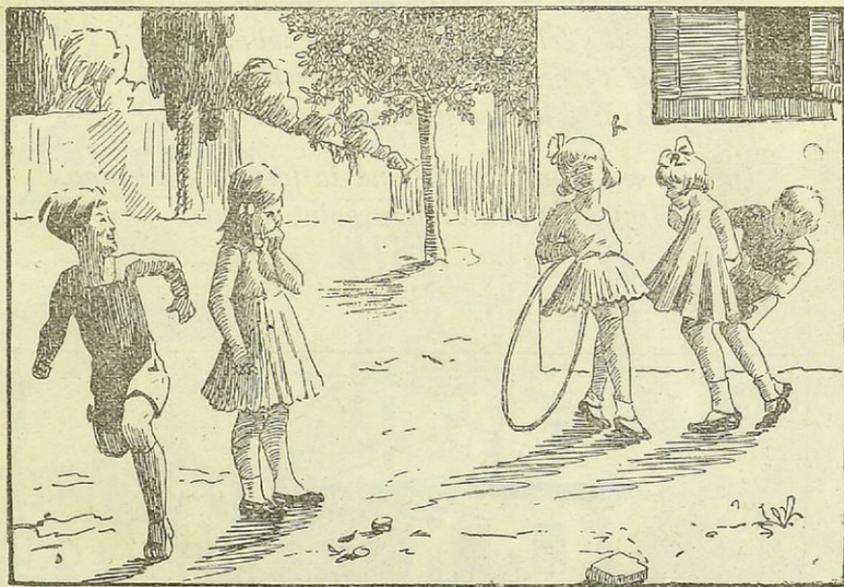
Nous les avons dans les plumiers.

Prends la clef, mon ami, et ouvre le tiroir de la chaire. Avec quoi l'ouvres-tu? Je l'ouvre avec la clef. Mets ces cahiers dans le tiroir et ferme-le. Voilà: Je les mets dans le tiroir, je le ferme, je retire *la* clef et je la laisse sur la table.

Donnez-moi, ton cahier! Que me donnes-tu? Je vous donne mon cahier. Non, mon ami, tu te trompes, tu me donnes ton livre. Ce crayon est à Paul. Je lui donne son crayon. Que montres-tu

à tes camarades? Je leur montre les gravures de mon livre. Pierre, montre-nous ton livre, il est très beau. Que fait Pierre? Il nous montre son livre.

Je suis sur la chaire et devant moi sont les élèves. Qu'y a-t-il derrière moi? Le tableau noir est devant vous. Qui est à côté de toi, Paul? Charles est assis au premier banc, derrière lui se trouve son camarade Jules. Jean et Pierre sont assis au dernier banc; derrière eux nous voyons le mur de la classe.



Regardez cette petite gravure. Quelques enfants jouent dans un jardin. Voilà une petite fille; un garçon court devant elle. Deux autres filles sont à côté de la maison; derrière elles se cache un petit enfant.

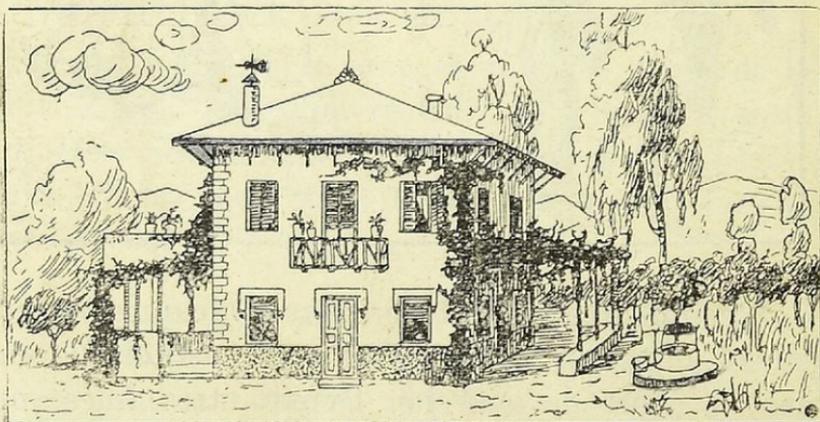
6. Les deux voyageurs.

*Le compère Thomas et son ami Lubin
Allaient à pied tous deux à la ville prochaine.
Thomas trouve sur son chemin
Une bourse de louis pleine ;
Il l'empoche aussitôt. Lubin d'un air content
Lui dit : « Pour nous la bonne aubaine !
— Non, répond Thomas froidement,
Pour nous n'est pas bien dit : Pour moi, c'est différent ».*

*Lubin ne souffle plus; mais en quittant la plaine,
Ils trouvent des voleurs cachés au bois voisins.
Thomas tremblant, et non sans cause,
Dit : « Nous sommes perdus ! — Non, lui répond Lubin,
Nous n'est pas le vrai mot; mais, toi c'est autre chose ».
Cela dit, il s'échappe à travers le tallis.
Immobile de peur, Thomas est bientôt pris :
Il tire la bourse et la donne.*

*Qui ne songe qu'à soi, quand la fortune est bonne.
Dans le malheur n'a point d'amis.*

7. La maison



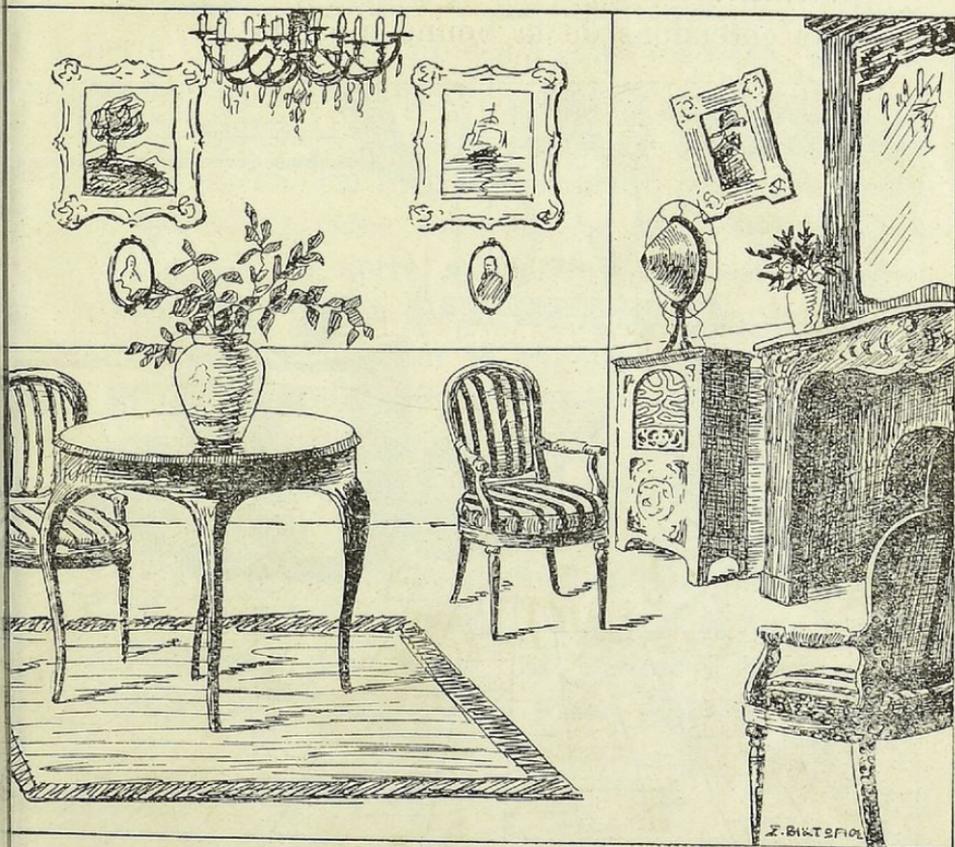
Je demeure avec mes parents au numero 14

de la rue des Acacias, tout près de notre école. x
x Lorsque la leçon finit, je pars avec mes camarades
et dans cinq minutes je suis chez moi.

— Voilà notre maison. Elle n'est pas grande,
mais autour d'elle il y a un joli jardin.

— Combien de pièces avez-vous?

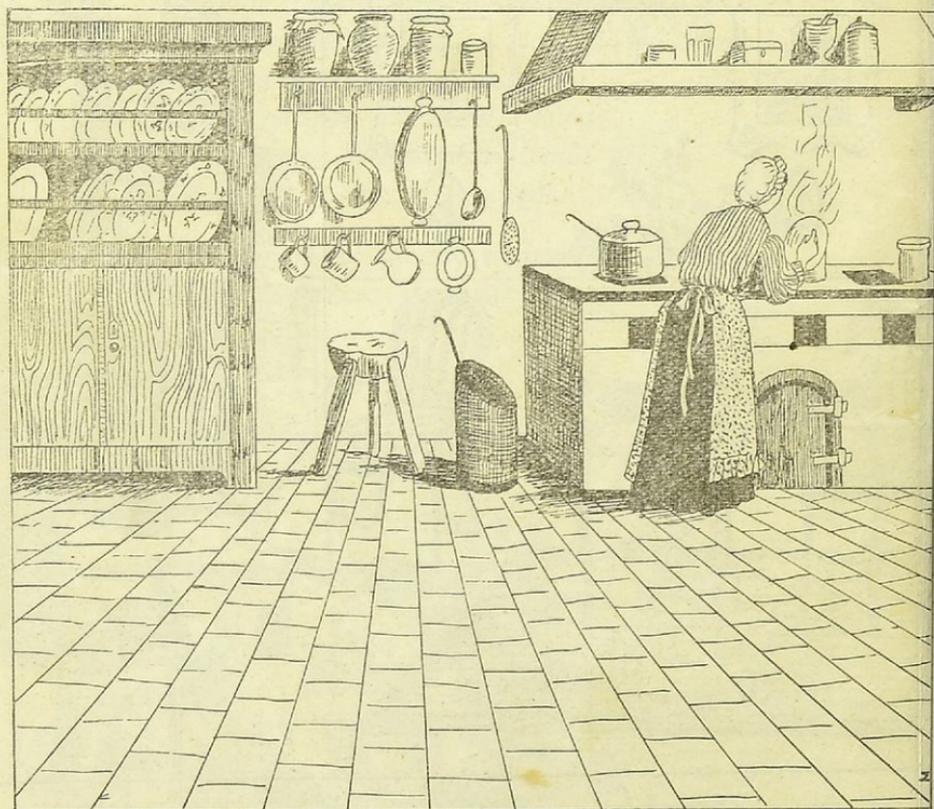
Viens avec moi; nous allons visiter toute la
maison. x



x Dans le vestibule, à droite de la porte d'entrée,
il y a un porte-manteau pour accrocher les man-
teaux, les pardessus et les chapeaux. Sur le vesti-
bule s'ouvrent les portes des autres pièces. Voilà

la salle à manger, le salon, le cabinet de travail de mon père et la cuisine. ✕

▷ Dans le salon il y a un canapé, une table ronde, des fauteuils, des chaises, un piano et une cheminée. Du plafond pend un beau lustre. Il éclaire toute la pièce. ✕ Un grand tapis couvre le plancher. Aux murs il y a de beaux tableaux, des gravures et des portraits. Nous avons aussi un radio et tous les soirs nous entendons de la bonne musique. ✕



✕ La cuisine est à côté de la salle à manger. Elle est assez grande et bien éclairée. Elle contient un grand fourneau, où la cuisinière fait cuire la

soupe, la viande et les légumes. ✕ Les assiettes, les marmites et les casseroles sont rangées sur les planchettes, le long des murs. La cuisine est toujours en bon ordre.

Par ce petit escalier on descend dans la cave ✕ où l'on garde les boissons, les légumes, le bois et le charbon. ✕

✕ Montons maintenant au premier étage. L'escalier a 15 marches. La pièce à gauche est ma chambre à coucher. La chambre à coucher de mes parents est à droite. ✕ Le balcon de cette chambre donne sur le jardin. En face est la chambre de ma soeur, et à côté de cette chambre est la salle de bains.

Le toit de notre maison est couvert de tuiles rouges. Sur le toit il y a une cheminée. La fumée de la cuisine sort par la cheminée. ✕

✕ Dans la cour, près de la porte de la maison est la niche de notre chien. Nous avons aussi un chat qui attrape les souris. Il aime la chaleur; il se repose toujours au coin du feu.

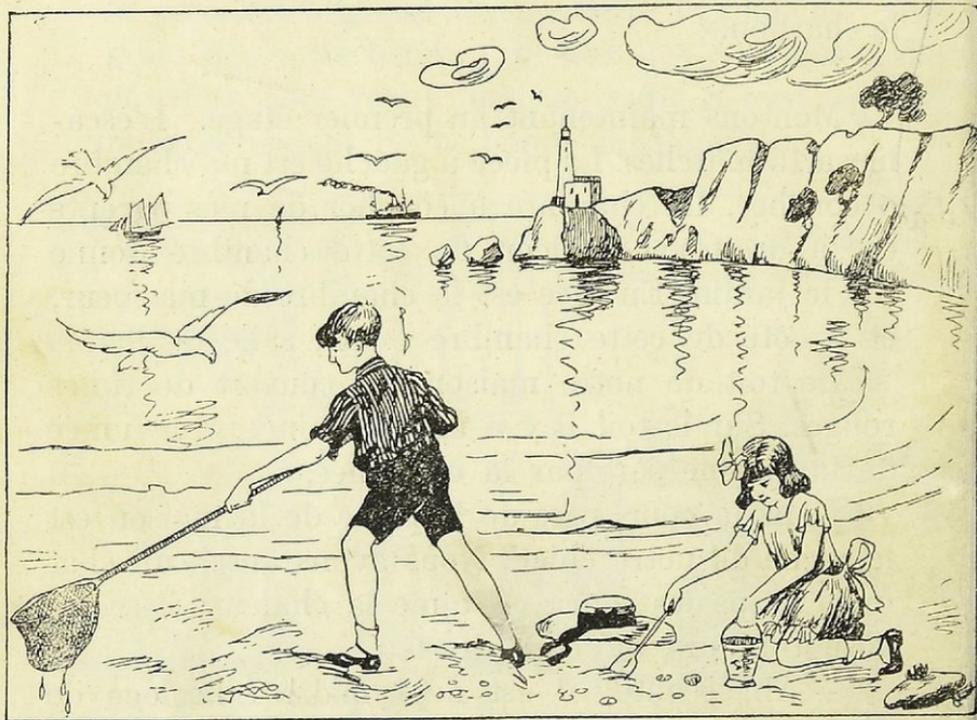
— Ah, écoute; il est déjà midi? L'horloge de l'église sonne: Je te quitte. Au revoir et bon appétit.

— Merci, mon ami; au revoir demain dans l'après-midi. Nous allons jouer dans le jardin. ✕

II 8. Au bord de la mer.

Βγήκε Hier j'ai fait avec mes parents une petite excursion au bord de la mer. J'ai eu le bonheur d'avoir mes camarades avec moi. ✕ VI

✕ Nous avons ramassé de jolis coquillages, nous avons joué avec le sable fin, nous avons pêché des crevettes avec nos filets, nous avons regardé le départ et l'arrivée des navires, et nous avons admiré le vol des mouettes. ✕



✕ Ma mère nous a donné la permission, et nous avons grimpé sur les falaises. Puis nous avons fait en bateau une longue promenade en mer, et nous avons visité le phare. ✕

✕ Le soir nous sommes allés à pied jusqu'au village voisin. Mes camarades et moi nous avons été très contents. Au village nous avons attendu l'autobus. ✕ Nous l'avons pris à six heures et demie et nous sommes rentrés en chantant de joie.

Oh! comme je suis heureux, lorsque nous allons au bord de la mer! X

9. X L'étourdie.

—Aujourd'hui nous vous prions, ~~monsieur~~^{madame}, de nous raconter une petite histoire.

—Avec plaisir, mes amis. Mais, faites attention! Vous allez me répéter l'histoire tout à l'heure. Ecoutez!

J'avais une cousine qui s'appelait Marie. Elle était une jolie petite fille. Elle avait huit ans. X Elle faisait souvent les commissions pour sa mère. Un jour Marie arrive chez la laitière.

X—Bonjour, madame. Je désire pour dix sous de lait.

—Bien, ma fille, réplique la laitière, mais où est votre pot à lait?

—Oh, je l'ai encore oublié!

Marie oubliait presque toujours son pot à lait. C'était une étourdie. X

X Un jour nous désirions faire une promenade. Nous étions prêts. Mais où est Marie; Enfin nous la trouvons à quatre pattes dans sa chambre à coucher.

L'armoire était ouverte, les tiroirs de la commode étaient bouleversés.

—Marie, que fais-tu là? demandons-nous.

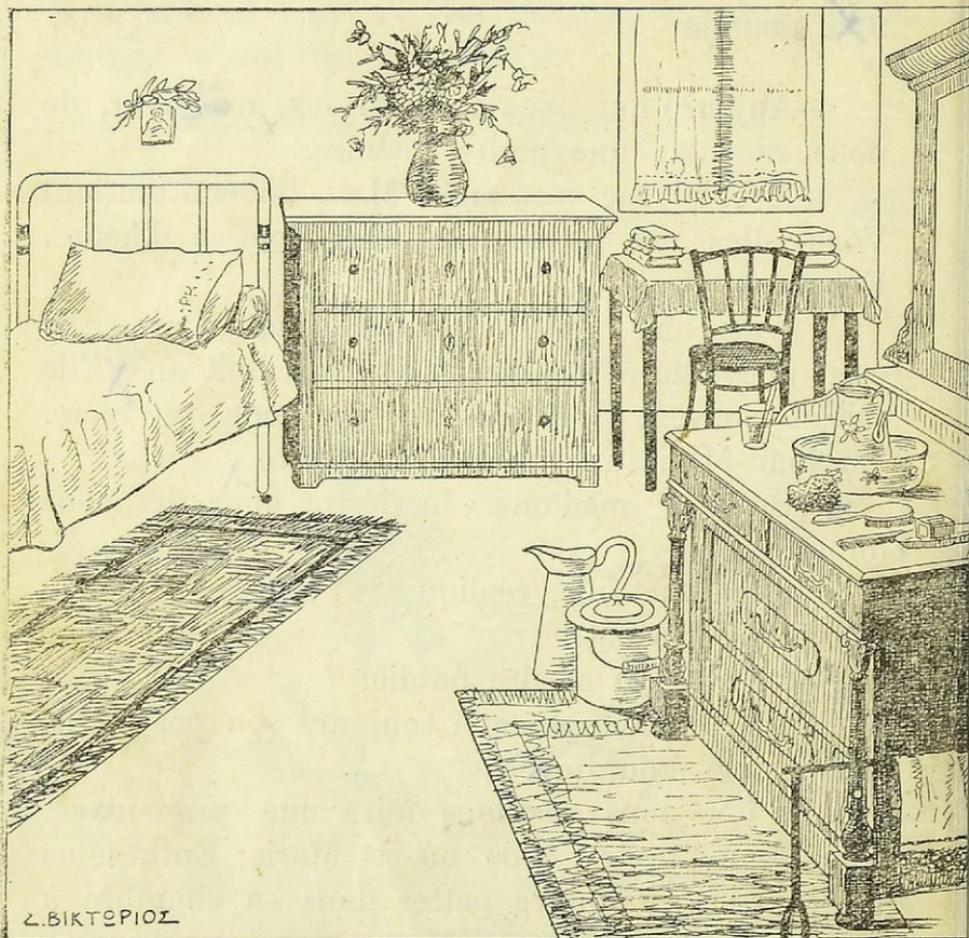
—Je regarde sous le lit.

—Que cherches-tu donc encore?

—C'est mon chapeau, je ne le trouve pas.

—Mais, petite folle, tu l'as sur la tête! X

X10. Ma chambre.



Dans la maison de mes parents, j'ai une chambre pour moi tout seul, avec une grande fenêtre garnie de rideaux. Cette fenêtre donne sur le jardin X

X Dans cette chambre, j'ai d'abord un lit, où je dors. Dans le lit il y a un oreiller et une couverture de laine, pour me couvrir. X Auprès de mon lit il y a un lavabo avec une cuvette, un pot à eau et du savon

pour faire ma toilette le matin, quand je me lève. X
Sur le lavabo il y a encore un peigne sur une brosse
à tête, une brosse à dents dans un verre et une
éponge. Un miroir est au-dessus de la cuvette.

Par terre à côté du lavabo il y a un seau, un broc
et un séchoir avec un essuie-mains. X

2 X Au fond de la chambre il y a une armoire et
une commode. Dans l'armoire je serre mes habits.
Dans les tiroirs de la commode je serre mon linge X

X Devant la fenêtre j'ai mon bureau, avec mes
livres, mes cahiers, mon encrier, mes plumes,
mes crayons, pour faire mes devoirs, quand je re-
viens de l'école X J'ai aussi une chaise pour m'asseoir,
un poêle qui chauffe bien l'hiver, quand il fait
froid, et la pendule qui sonne les heures et m'avertit,
quand il est temps de partir pour aller à l'école.

11. Je vais fermer la porte.

Va fermer la porte! Que vas-tu faire?

— Je vais fermer la porte.

— Que fais-tu maintenant?

— Je ferme la porte.

— Qu'as-tu fait?

— J'ai fermé la porte.

Allez finir les exercices au tableau.

— Qu'allez-vous faire?

— Nous allons finir les exercices.

— Que faites-vous maintenant?

— Maintenant nous finissons les exercices.

—Qu'avez-vous fait?

—Nous avons fini les exercices.

Jean et Pierre vont rendre les cahiers à leurs camarades. Que vont-ils faire?

—Ils vont rendre les cahiers à leurs camarades.

—Que font-ils maintenant?

—Ils rendent les cahiers.

—Qu'ont-ils fait?

—Ils ont rendu les cahiers à leurs camarades. X

X Hier nous avons joué à la campagne. Aujourd'hui nous travaillons. Demain nous travaillerons aussi. Hier les classes ont fini à midi. Aujourd'hui elles finissent à 11 heures. Demain elles finiront à 1 heure.

Avant-hier Paul a rendu les cahiers.

Jean les rend aujourd'hui. Jules les rendra après-demain.

Hier vous avez eu quatre leçons. Aujourd'hui vous avez cinq leçons. Demain nous aurons aussi cinq leçons.

Avant-hier nous avons été à la campagne.

Aujourd'hui nous sommes dans la classe. Dans un quart d'heure nous serons dans la cour de l'école. X

12 Mon petit frère.

Demain j'irai voir mon petit frère qui est à la campagne.

Il sera là, joyeux, avec ses mains délicates, sa tête blonde, ses lèvres roses, ses yeux bleus.

— S' il fait mauvais temps, il rampera sur le tapis; il escaladera péniblement une chaise et la mère tremblera qu'il n'approche du feu.

S'il fait beau, il se traînera dans la cour, arrachera l'herbe, regardera le chien avec curiosité et les grands chevaux sans crainte.

Dans le jardin, il jouera avec les fleurs et fera gronder le jardinier qui trouvera le sable dans les plates-bandes et la terre dans les allées.

Tout rira autour de lui, jusqu'au rayon de soleil qui jouera dans les boucles folles de ses cheveux.

(D' après V. Hugo)

13. Le coucher de ma petite sœur.

(Aujourd' hui Pierre va nous lire une petite histoire).

— J'ai une petite sœur, elle n'a que cinq ans; elle ne veut jamais aller se coucher de bonne heure. Quand elle se couche, elle ne veut pas dormir. Alors je lui raconte des contes. Hier je lui ai raconté cette histoire:

Une fois le soleil qui était très fatigué venait de se coucher. Alors le vent qui soufflait s'arrête et dit :

— Le soleil dort, je vais dormir.

Le vent ne souffle plus, les feuilles de l'arbre ne bougent plus; alors le petit oiseau, qui chantait sa chanson sur l'arbre, dit:

--Comment! l'arbre ne bouge plus, je vais dormir!

Le lièvre tend ses longues oreilles, pour mieux écouter, et il dit:

--Comment! l'oiseau ne chante plus! je vais dormir!

Le chasseur, qui chassait dans la forêt, s'arrête et dit:

--Comment! je ne vois plus le lièvre courir! Je vais dormir!

Alors la lune, qui était au ciel, dit:

--Comment! le chasseur ne chasse plus; le lièvre ne court plus; l'oiseau ne chante plus; l'arbre ne bouge plus; le soleil ne brille plus. Et voilà, là-bas, ce petit enfant qui ne dort pas encore! je vais aller le prendre.

Ah! Ah! s'écria ma petite sœur en riant, c'est un conte; la lune ne vient pas prendre les enfants!

(D'après Rocherolles)

Proverbes:

Cherchez et vous trouverez.

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Qui vole un œuf, volera un bœuf.

14. Dans le jardin.

Hier nous avons passé toute la journée à soigner le jardin. Notre jardin n'est pas très grand, mais il

nous donne ses belles fleurs, ses fruits délicieux et des légumes pour toute l'année.

Devant notre maison les rosiers ont déjà de belles roses rouges, blanches ou jaunes. X D'autres fleurs, des marguerites, des pensées, des œillets, des géraniums, des dahlias, des soleils, ornent le jardin tout autour de notre maison. Les murs du jardin et de la maison sont couverts de plantes grimpantes: de glycines, de chèvrefeuilles et de lierres. Y



X Au fond du jardin sont plantés les arbres fruitiers. C'est notre verger. A droit et à gauche d'une grande allée, il y a des pommiers et des poiriers en fleurs. X Un jardinier monte sur l'échelle et taille les arbres, ou il les débarasse des branches mortes. Nous avons aussi des pruniers, des abricotiers, des cerisiers et quelques orangers. Tous ces arbres nous donnent leurs fruits. X

Puis nous sommes allés dans le potager et nous avons arrosé les légumes avec les grands arrosoirs très lourds; c'est à peine si nous pouvions les soulever. Mais le jardinier nous a aidé; cela nous amusait beaucoup.

Le potager est divisé en carrés. Il est maintenant tout vert. Nous avons vu les choux, gros et ronds. Les artichauts levaient leurs têtes vertes et fermes. D'autres plantes ont déjà des fleurs. Les aubergines, les tomates et les haricots porteront bientôt leurs fruits. En été nous aurons aussi de beaux melons. Au carré des salades le jardinier nous a donné quelques laitues, des radis roses et de petits oignons tendres, pour le dîner.

Il est très amusant de travailler dans le jardin. Les petites plantes poussent. Les arbres fleurissent. Les fleurs sentent bon. Les oiseaux volent dans les arbres et font leurs nids en chantant. Nous sommes très contents d'avoir un jardin si beau.

15. Les fruits.

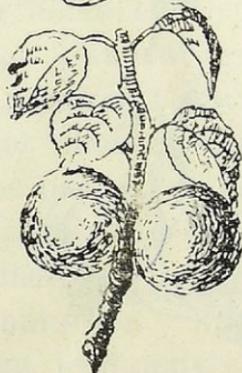
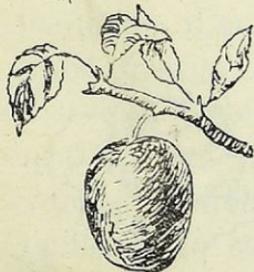
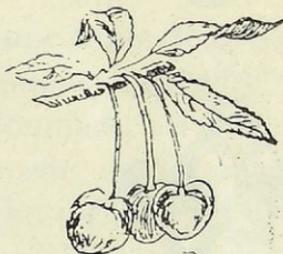
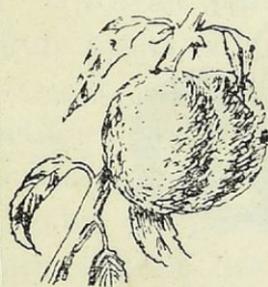
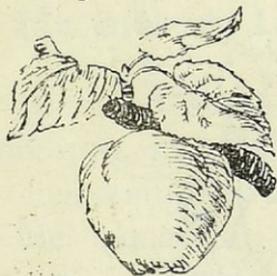
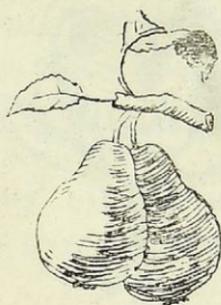
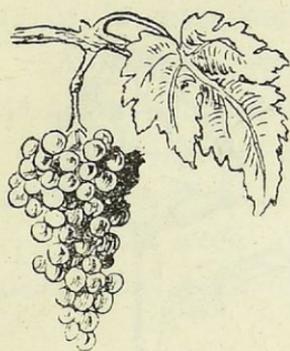
—Bonjour, mon ami, je t'apporte des fruits.

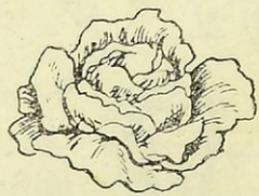
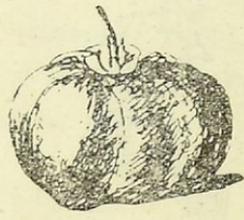
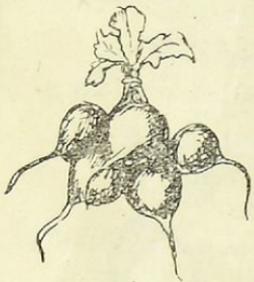
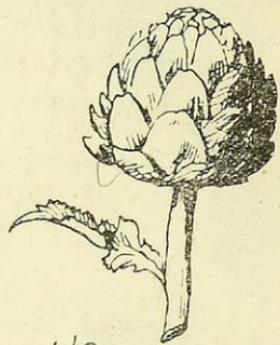
—Ah, tu es bien gentil.

—Ouvre le panier.

—Oh! des pommes, des prunes, des poires! Quels beaux fruits! Mais tu as tort, mon cher, de dégarnir comme ça ton jardin pour moi.

—Tu n'as pas une idée de ce que produit notre jardin.





—Avez-vous aussi des raisins?

—Mais certainement.

—Alors vous avez toujours des fruits. Cultivez-vous aussi des légumes dans votre jardin.²

—Oui, nous avons des pommes de terre, de la salade, des choux, des épinards.

—Viens avec moi; nous allons montrer ces fruits à ma mère. Elle sera très étonnée.

16. (Au jardin du Luxembourg).

Hier j'ai passé l'après-midi au jardin du Luxembourg. Il faisait beau temps. Le soleil brillait. Le ciel était bleu et sans nuages.

Mes camarades m'attendaient déjà, et nous avons fait une partie de football.

Il y avait dans le jardin une foule de promeneurs et de petits enfants qui jouaient. Les garçons fouettaient leurs toupies ou jouaient au ballon. Les petites filles sautaient à la corde, elles dansaient des rondes, elles jouaient à cache-cache dans les allées étroites du jardin. Dans un autre endroit des demoiselles et des jeunes gens jouaient au tennis.

Beaucoup d'enfants se pressaient tout autour du grand bassin. Ils faisaient aller sur l'eau leurs jolis bateaux à voiles. Lorsque un bateau poussé par le vent traversait le bassin et arrivait à l'autre côté, les enfants criaient et bondissaient de joie.

Quelle foule et quelle animation

.. La musique jouait et tout le monde s'amusait.

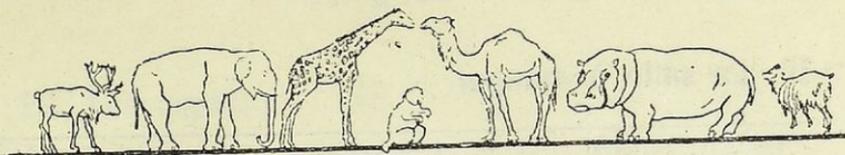
17. Les abricots.

Paul raconta hier cette histoire à ses camarades:

Un paysan avait dans son verger un gros abricotier qui lui donnait des fruits magnifiques. Un jour, il remplit un panier d'abricots choisis et l'apporta au château de son propriétaire.

Dans la cour du château il rencontra deux singes qui étaient habillés comme des enfants. Les animaux se jetèrent sur le panier et mangèrent la plupart des fruits. Le paysan les laissa faire. Il n'eut pas le courage de les empêcher.

Enfin il reprit son panier et entra dans la chambre du seigneur du château, qui fut très étonné de trouver le panier à moitié vide. Le paysan s'excusa et dit: "Pardonnez-moi, mon seigneur, si le panier n'est pas plein, mais messieurs vos fils ont mangé une grande partie des abricots. Ils semblaient les aimer beaucoup, et je n'ai pas eu le courage de les empêcher d'en prendre.



18. Ce que disent les enfants au jardin d'Acclimatation.

Un enfant de

cinq ans Les lions, c'est des loups.

six ans

C'est très méchant, les bêtes.

cinq ans Oui.

six ans

Les petits oiseaux, ce sont des malhonnêtes,
Ils sont des sales.

cinq ans

Oui.

six ans

(regardant les serpents)

Les serpents. . .

cinq ans

C'est en peau.

six ans

Prends garde au singe; il va te prendre ton chapeau !

cinq ans

(regardant le tigre)

Encore un loup !

six ans

Viens voir l'ours avant qu'on le couche.

cinq ans

(regardant l'ours)

Joli !

six ans

Ça grimpe.

cinq ans

(regardant l'éléphant)

Il a des cornes dans la bouche.

six ans

Moi, j'aime l'éléphant, c'est gros.

sept ans

(survenant)

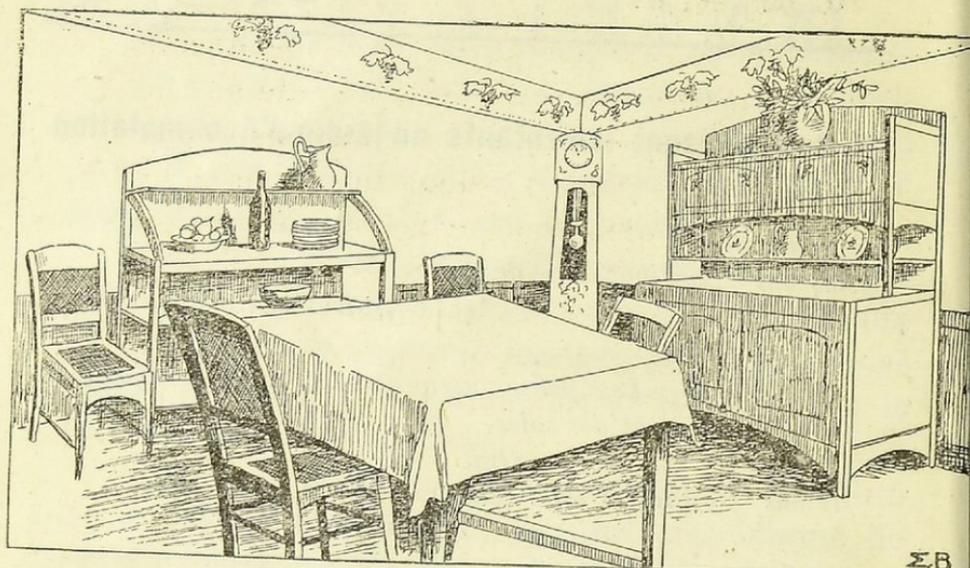
Allons! venez!

Vous voyez bien qu'il va vous battre avec son nez.

(Victor Hugo)



19. La salle à manger.



Il est midi passé; nous avons grand'faim. Nous entrons dans la salle à manger qui est au rez-de-chaussée de notre maison, à côté de la cuisine. Au même moment la pendule qui est dans le coin marque une heure moins le quart. Sur la table carrée que nous voyons au milieu de la pièce on a commencé à mettre le couvert pour le déjeuner. Il y a déjà sur la table des verres, des assiettes, des couteaux, des fourchettes et un pain. La nappe qui couvre la table est blanche. Dans le fond de la salle à manger à droite nous voyons un buffet dont les tiroirs sont fermés. Il est orné d'assiettes peintes et d'un grand vase de fleurs. Derrière la table est la servante avec ses étagères. Elle supporte quelques assiettes que nous voyons à droite, une bouteille, une coupe de fruits et une carafe remplie d'eau claire.

20. Les repas.

Combien de fois par jour mangeons-nous?

Le matin nous buvons notre café au lait à sept heures. Avec le café nous mangeons deux ou trois tranches de pain. Quelque-fois nous prenons un œuf à la coque avec un peu de beurre frais. Cela s'appelle le petit déjeuner.

A une heure, nous déjeunons. Au déjeuner nous avons un légume, un rôti avec des pommes frites, de la salade, du fromage, des confitures et des fruits. Nous buvons aussi du vin ou de la bière.

A cinq heures nous prenons une tasse de café ou de thé.

Et le soir, à huit ou neuf heures nous dînons.

Avez-vous jamais dîné dans un restaurant?

Oui, mon ami, nous avons soupé avec mon cousin dans un grand restaurant, après le théâtre.

21. A table.

Toute la famille se met à table. Les différents mets sont servis. Les enfants déplient leurs serviettes et les étendent sur leurs genoux.

—Passe-moi la cuillère, Georges, s'il te plaît.

—La voilà, ma mère.

—Merci, mon enfant. Mais, Georges, en passant un couteau, une fourchette ou une cuillère, il faut les prendre par le manche.

Tout le monde mange avec appétit. La bonne apporte un poulet rôti et des légumes. A la fin elle sert des gâteaux et des fruits délicieux.

Elle verse du vin rouge dans les verres. Aujourd'hui, même les enfants vont boire un peu de vin.

C'est la fête de Georges. Son frère se lève, le verre à la main.

—Je vous prie tous de boire à la santé de mon cher frère Georges, dont nous célébrons la fête aujourd' hui.

Tout le monde boit à la santé de Georges.

22. La petite sœur met le couvert.

Si la bonne était malade, ma petite soeur aurait à mettre le couvert. Elle se rendrait dans la salle à



manger. Elle étendrait une nappe blanche sur la table. Elle poserait à droite de l'assiette une cuillère et le couteau, à gauche une fourchette.

Sur les assiettes elle mettrait les serviettes. Derrière chaque serviette elle déposerait un verre. Elle mettrait encore une bouteille de vin, une carafe remplie d'eau et le pain.

Quand le couvert serait mis, elle ouvrirait la porte du salon et dirait: Vous êtes servis!

23. Le corbeau et le renard.

(Lafontaine)

Maitre corbeau, sur un arbre
[perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maitre renard par l'odeur
[alléché,



Lui tint à peu près ce langage:

«Hé! bonjour, monsieur du corbeau!
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.»

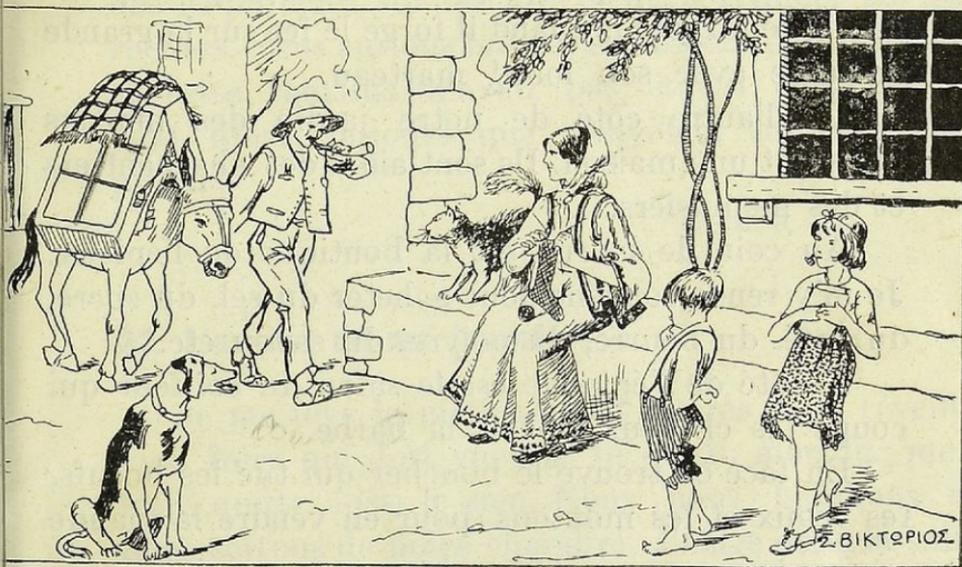
A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit: «Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute,
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute».

Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.



24 Autour de la maison.

La mère et ses enfants sont assis sur un banc, devant la maison. La mère raccommode le linge. La fillette qui est assise à côté d'elle lit dans un livre. Un marchand approche; il a un bâton à la main et mène un âne par la bride. L'âne porte deux boîtes. Le chien le regarde. Le chat a peur.



Le garçon, qui écrivait, accourt, le porte-plume aux doigts, et la fillette, qui lisait, lève la tête; la mère aussi. Le vieillard vend des cahiers, des plumes, des crayons, du papier et de l'encre. Il vend aussi des toiles, des fils etc. L'homme et l'âne s'éloignent. La mère et les enfants reprennent leur travail.

25. Les métiers.

Tout près de nous est l'atelier d'un cordonnier qui chante du matin au soir, quand il fait ses chaussures.

Plus loin est le tailleur, qui nous fait les habits.

L'ébéniste fait les meubles; chez l'ébéniste on entend le va-et-vient de la scie.

Je me rends quelquefois à la forge pour y regarder le forgeron, quand il forge le fer sur la grande enclume avec son lourd marteau.

De l'autre côté de notre jardin des maçons bâtissent une maison. Ils sont aidés des charpentiers et des menuisiers.

Au coin de la rue est la boutique de l'épicier. Je m'y rends souvent pour acheter du sel, du sucre, du café, du beurre, du poivre, du savon etc.

A côté de l'épicerie est le salon du coiffeur qui coupe les cheveux et fait la barbe.

En face on trouve le boucher qui tue les boeufs, les veaux et les moutons pour en vendre la viande

26. Après une excursion.

Cher ami,

Je t'avais promis de te raconter notre plus belle excursion. Mais je n'avais pas encore eu le temps de le faire. Enfin aujourd'hui je tâcherai de t'écrire quelques mots.

Nous avons depuis longtemps fait le projet d'une excursion au bord de la mer, nous avons plusieurs fois préparé tout, mais le temps avait

été très mauvais cet hiver, et nous n'avions pas pu réaliser nos projets.

Mais pendant les vacances de Pâques le temps était très beau et notre excursion eut enfin lieu. Mon père avait loué une petite maison dans un village éloigné, juste au bord de la mer. Les vagues venaient se briser devant nos fenêtres. Nous avons passé une grande partie de notre temps à chercher des coquillages sur les grèves ou à grimper sur les rochers. Nous aurions fait des excursions plus longues, si cette semaine n'avait pas été si courte. Oh, c'est ainsi toujours que s'envolent les jours du plaisir!

Bien à toi.

27. L'emploi de ma journée.

Je me lève le matin à sept heures et je réveille mon frère qui dort encore. Je quitte mon lit; mon frère quitte aussi le sien. Nous nous habillons et nous sortons de notre chambre. J'entre dans la salle à manger. J'y trouve mon père et ma mère. Je leur dit bonjour.

Notre petit déjeuner est servi. Nous nous mettons à table. Mère, je n'ai pas de couteau, me passez-vous le vôtre, s'il vous plaît! Voilà mon frère, je te donne le mien, je n'en ai pas besoin. Dans mon café je mets beaucoup de lait; mes frères mettent dans le leur beaucoup de sucre. Je mange aussi un oeuf et plusieurs petits pains avec du beurre, car j'ai toujours faim le matin quand je me lève.

Puis nous partons pour l'école avec les enfants de notre voisin. Nous n'allons pas à la même école. La nôtre est un peu plus loin. La classe commence à huit heures. En France il n'y a pas de classe le jeudi. Il y a congé. Je rentre à la maison à une heure et je me mets tout de suite à table, car j'ai grand faim.

L'après-midi nous descendons dans le jardin, où chacun de nous cultive un petit coin de terre. J'arrose mes fleurs, mon frère soigne les siennes. Et puis nous jouons tous ensemble.

De six heures à huit heures nous travaillons. A huit heures et demie nous dînons. J'aime beaucoup à écouter les histoires que raconte mon père le soir à la table. A neuf heures nous disons bonsoir à nos parents et nous allons nous coucher fatigués mais contents de notre journée.

28. Le lever.

— Qui frappe à la porte?

— C'est moi, Jean. Que fais-tu? Ouvre-moi vite!

— Je suis encore au lit!

— Mais c'est honteux.

Il ouvre la porte et entre dans la chambre à coucher de son ami.

Jean saute du lit. Il met ses pantoufles. Il va vite au lavabo et se rince les dents avec une eau dentifrice. Puis il verse de l'eau dans sa cuvette, il prend le savon, il se lave soigneusement les doigts, les mains, les oreilles, la figure, le cou,

les épaules, les bras, et il s'essuie bien avec une serviette.

Maintenant il commence à se peigner avec un peigne tout en causant avec son ami.

—Quelle heure est-il?

—Il est huit heures passées.

—Chez qui irons-nous d'abord?

—Chez mon oncle, à la campagne. Mais que cherches-tu donc?

—Ma chemise.

—La voilà sur la chaise.

Jean s'habille. Il passe sa chemise, son caleçon, son pantalon. Il met ses souliers qui sont bien cirés, il noue solidement leurs lacets. Il met son faux-col et sa cravate; puis son gilet et son veston. Il jette un dernier regard dans la glasse. Sa toilette est finie.

Quelques proverbes :

Qui bien commence, bien avance.

En forgeant on devient forgeron.

Il navigue selon le vent.

Chien qui aboie, ne mord pas.

Le vin noie plus de gens que l'eau.

Homme qui se noie s'accroche à chaque branche.

Qui paie (paye) ses dettes, s'enrichit.

Les battus payent l'amende.

Qui sème bon grain, récolte bon pain.

Un malheur amène un autre.

Petit fardeau pèse à la longue.

Espère en Dieu à chaque lieu.

Plus d'un chien s'appelle Martin.

Il se jette dans le feu pour éviter la fumée.

Il lui a jeté le gant.

On n'achète pas le chat en poche.

29. Buffon et son valet de chambre.

Le comte de Buffon, célèbre naturaliste, né en 1707, consacra sa vie à l'étude de l'histoire naturelle. Il a décrit les mœurs des animaux avec une grande précision.

Il avait l'habitude de rester au lit le matin; rien ne lui coûtait plus que de se lever de bonne heure. C'était une mauvaise habitude. Il en convenait, et il la combattit avec l'aide de son valet de chambre.

— Joseph! lui dit-il, à partir de demain matin, tu me feras lever tous les jours à six heures. Chaque fois je te donnerai un écu.

— Très bien. Je le ferai.

Le lendemain, à six heures, Joseph entre dans la chambre de son maître et l'éveille. Mais celui-ci, de fort mauvaise humeur, refuse de se lever et se rendort. Joseph se retira. Mais il n'eut pas l'écu promis.

Le jour suivant, Joseph revient à la charge. Il n'est pas plus heureux.

— Laisse-moi, je suis malade.

Joseph s'en alla sans bruit. Quand Buffon parut, il lui réclama son écu.

— M'as-tu fait lever?

— Vous étiez malade.

— Pas d'écu, pas d'écu.

Le troisième jour, même scène.

— Joseph, je te supplie de me laisser tranquille. Non, non, je veux gagner mon écu.

Buffon s'emporte. Il menace de mettre le domesti-

que à la porte. Rien n'y fait. Joseph tire à lui les couvertures; Buffon les retient, furieux.

—Ah! vous ne voulez pas vous lever! crie Joseph; attendez!

Il court au lavabo, emplit, une cuvette d'eau et la jette au visage de son maître. Buffon sortit de son lit inondé, pestant, fort en colère.

Croyez-vous qu'il en ait gardé rancune à son valet? Pas du tout. délivré enfin de sa mauvaise habitude, il se plaisait à dire:

—Je dois à Joseph trois ou quatre volumes de l'Histoire naturelle.

30. La devinette.

Le soir, après le dîner, les enfants causaient encore assis autour de la table. Alors Georges leur donna cette devinette à trouver

—Devinez quelle est la fileuse qui file si finement que dix mille de ses fils réunis ensemble ne seraient pas plus gros qu'un cheveu. Ce fil ne coûte rien, car elle le tire de son corps.

Cette fileuse est aussi une des meilleures tisseuses qu'il y ait au monde; car ses tissus sont plus fins et plus légers que le tulle le plus fin. Cette fileuse et tisseuse travaille aussi bien à la cave qu'au grenier, et on la trouve même dans le jardin.

C'est pour se nourrir que cette tisseuse tisse ainsi et non pas pour se vêtir, car elle a le corps velu et n'a pas peur du froid. Elle est vilaine. On n'a pas la moindre envie de la voir. Au contraire

c'est un des animaux les plus désagréables pour nous. Pourtant ces fileuses ne sont pas tout à fait inutiles.

Les enfants se regardaient et ne répondaient pas. Paul qui était le meilleur devineur du monde répondit le premier.

Proverbes :

Tout chemin mène à Rome.

Toute saison a ses plaisirs.

Si chacun balaie devant sa porte, toute la ville sera nette.

La nuit, tous les chats sont gris.

Il n'est pas tous les jours fête.

Ne sont pas tous (touss) chasseurs qui sonnent du cor.

Le labeur surmonte tout.

Qui tout convoite, tout perd.

Chaque médaille a son revers.

A chaque oiseau son nid est beau.

Chacun est l'artisan de sa fortune.

Chacun a ses défauts.

Le plus ignorant fait ordinairement le plus de bruit.

Une bonne conscience est le meilleur des oreillers.

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.

31. Les pêches.

Un paysan qui revenait de la foire, appela ses quatre fils. Il ouvrit un petit paquet qui contenait cinq pêches magnifiques et en donna une à chacun de ses enfants et la cinquième à leur mère.

Le soir, à l'heure du coucher: "Eh bien, demanda le père, comment avez-vous trouvé mes pêches?"

—Moi, dit l'ainé, j'ai mangé la mienne. Elle était si délicieuse que j'ai planté le noyau dans un pot. Il en poussera peut-être un arbre qui donnera beaucoup de fruits.

—Tu seras peut-être un bon jardinier, voilà que tu songes à faire pousser les arbres.

—Et moi, reprit le plus jeune, je l'ai trouvée si bonne, la pêche, que j'ai demandé à maman la moitié de la sienne, mais les noyaux je les ai jetés.

—Toi, tu es encore trop jeune, dit le père.

—J'ai ramassé les noyaux, dit le second fils et j'en ai mangé l'amande, qui était bien amère. Quand à ma pêche je l'ai vendue.

—C'est trop tôt pour toi de commencer à faire du commerce. Tu veux donc devenir marchand?

—Et toi, tu ne dis rien? demanda le paysan à son troisième fils, qui se tenait à l'écart, la pêche avait-elle bon goût.

—Je ne sais pas, répondit l'enfant.

—Comment tu ne sais pas reprit le père, tu ne l'as donc pas mangée!

—Je l'ai portée à notre petit voisin qui est malade et jela lui ai offerte. Comme il ne voulait pas l'accepter, jela ai déposée près de lui et je mesuis enfui.

Le père mit la main sur la tête de son fils et lui dit: "Dieu te la rendra,,"

(Toutey, d'après Tolstoi).

ΠΟΙΗΜΑΤΑ ΚΑΙ ΑΣΜΑΤΑ

Les métiers.

*Sans le paysan, aurais-tu du pain ?
C'est avec le blé qu'on fait la farine ;
L'homme et les enfants tous mourraient de faim,
Si, dans la vallée et sur la colline,
On ne labourait du soir au matin.*

*Sans le boulanger, qui ferait la miche ?
Sans le bûcheron, roi de la forêt,
Sans poutre, comment est-ce qu'on ferait
La maison du pauvre et celle du riche ?
Même notre chien n'aurait pas sa niche.*

*Où dormirais-tu, dis, sans le maçon ?
C'est si bon d'avoir sa chaude maison
Où l'on est à table, ensemble, en famille.
Qui aurait la soupe au feu qui pétille,
Sans le charbonnier qui fait le charbon ?*

*Sans le tisserand, qui ferait la toile ?
Et sans le tailleur, qui coudrait l'habit ?
Il ne fait pas chaud à la belle étoile !
Irons-nous tout nus, le jour et la nuit,
Et l'hiver surtout quand le nez bleuit ?*

*Aimez les métiers, le mien et le vôtre !
On voit bien des sots, pas un sot métier.
Et toute la terre est comme un chantier
Où chaque métier sert à tous les autres,
Et tout travailleur sert le monde entier.*

(Jean Aicard)

Chantons la terre

*Chantons aussi la vieille terre,
La mère au pain,
La mère au chêne et au sapin.
Elle a ses voix et son mystère,
La mère au pain,
Chantons la terre !*

*Chantons aussi la vieille terre !
Nos chers petits
Auprès de l'âtre y sont blottis.
Quand ils pleurent son feu fait taire
Nos chers petits.
Chantons la terre.*

*Chantons aussi la vieille terre !
Elle a des fleurs,
Elle a de gais oiseaux siffleurs
Qui font joyeux le plus austère !
Elle a des fleurs
Chantons la terre !*

(Jean Richepin)

La grenouille et le boeuf

*Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuses, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur ;
Disant : «Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez? dites moi, n'y suis-je point encore?
— Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?
— Vous n'en approchez point». La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.*

(La Fontaine)

Rose en la bruyère.

*Fanfan vit la rose en fleur,
Rose en la bruyère;
Sa beauté ravit son coeur
Vite il courut plein d'ardeur
Parmi la fougère.
Rose, rose, rose en fleur,
Rose en la bruyère!*

*Fanfan dit : «Tu es a moi,
Rose en la bruyère».
Rose dit : «Comment? à toi!
Je te vais piquer le doigt,
Laisse-moi en terre!
Rose, rose, rose en fleur,
Rose en la bruyère!*

*Mais le lutin arracha
Rose en la bruyère;
Rose s'opposa, piqua,
Vains furent ses oh, ses ah,
Vaine fut colère.
Rose, rose, rose en fleur,
Rose en la bruyère!*

(D'après Goethe)

Οἱ ἀνωτέρω στίχοι δύνανται νὰ τραγουδηθοῦν ἐπὶ τῆς μουσικῆς τοῦ Shubert.

Oiseaux printaniers.

O Bourrit
Allegro

Air populaire



1. Les voi - ci, les voi - ci tous! Quels bru - yants ra -



ma - ges! Que de sons flû - tés et doux!



Que de con-certs, que de chants Pour an - non - cer



le prin - temps A nos verts bo - ca - ges!

1. *Les voici, les voici tous!
Quels bruyants ramages!
Que des sons flûtés et doux!
Que de concerts, que de chants,
Pour annoncer le printemps
A nos verts bocages!*

2. *Accourez petits oiseaux,
Rossignols, fauvettes,
Linots, pinsons, étourneaux!
Vous inspirez la gaieté,
Le bonheur, l'activité,
Par vos chansonnettes.*

3. *Soyons gais, vivons comme eux
En bonne harmonie;
Répétons leurs airs joyeux
Et leurs folâtres chansons;
Bénissant Dieu, jouissons
Des biens de la vie.*

La marseillaise.

Paroles et mélodie
de Joseph Rouget de Liste (1792)
(1760 — 1836)

Mouv^t de Marche animé

Allons, enfants de la Pa - tri - e Le jour de
gloire est ar - ri - vé. Contre nous de la ty - ran -
- ni - e — L'é - ten - dard sanglant est le - vé, — L'é - ten -
- dard — sanglant est le - vé. En - ten - dez - vous dans les cam -
- pa - gnes Mu - gir ces fé - ro - ces sol - dats? — Ils
viennent, jus - que dans vos bras, — É - gor - ger vos fils, vos com -
- pa - gnes! Aux ar - mes, Ci - toy - ens! — for -
- mez — vos ba - tail - lons! — Mar - chons, — mar - chons, —
qu'un sang im - pur — a - breu - ve nos sil - lons. —

1. *Allons, enfants de la patrie!
Le jour de gloire est arrivé.
Contre nous, de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.*

*Entendez- vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Egorger vos fils et vos compagnes.*

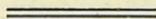
*Aux armes citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!*

2. *Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs!
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!*

*Aux armes citoyens!
Formez vos bataillons.
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!*

3. *Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus :
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus!
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.*

*Aux armes citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!*



La marseillaise, chant patriotique devenu le chant national de la France. Ce chant à été composé en 1792 pour l'armée du Rhin et reçut le titre de Chant de guerre de l'armée du Rhin; mais les fédérés marseillais l'ayant fait connaître les premiers à Paris, il prit le nom de marseillaise, qui lui est resté. La troisième strophe à été ajoutée plus tard; elle est due au journaliste Louis Du Bois et à l'abbé Antoine Personneaux.

GRAMMAIRE -- EXERCICES

ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗ—ΑΣΚΗΣΕΙΣ

Κείμενα

1. Mon corps
2. Les doigts de la main
3. Une leçon de gymnastique
4. Mes vêtements

Ἐπαναλήψεις

- κτητικῶν ἐπιθέτων
ποιοτικῶν ἐπιθέτων
δεικτικῶν ἐπιθέτων
ρημάτων (βλ. βιβλίον 1)

Exercices.

1. *Employez des adjectifs.* Mes cheveux sont *noirs*. Ses yeux sont *bleus*. Les murs *sont blancs*, le plafond
Quelle main lèves-tu? — Avec quelle main écris-tu? — Quel pied avances-tu pour faire un pas? —

2. Conjuguez :

- J'ai mes bras sur la table.
Je suis debout à ma place.
Je baisse ma tête et je montre mes cheveux.
J'avance mon pied droit.
J'entends avec mes oreilles.
Je ferme ma main droite.
Je tourne ma tête et je regarde mon camarade.
Je plie mes genoux.
Je finis mon travail.

3. *Ecrivez le contraire de :* Ma main gauche. Mon pied gauche. Une ligne longue. Un homme jeune. La grande bibliothèque.

4. *Formez des phrases :* Ex. Mon chapeau est noir, leurs chapeaux sont gris.

Casquette (bleu-vert). Cravate (rouge-noir). Culotte (jaune-gris). Chemise (blanc-brun). Blouse (grand-petit). Ceinture (long-court). Jupe (blanc-bleu).

5. *Formez des phrases*: Ex. Ce chapeau est petit. C'est un petit chapeau.

Costume (neuf). Armoire (très grand). Chaussettes (noir). Manchettes (blanc). Cravate (beau, vert). Culotte (très long). Jupe (assez court). Habit (beau).

6. *Questions*. De quelle couleur sont tes cheveux? Que faisons-nous avec la bouche? avec le nez? Avec quoi travaillons-nous? Avec quoi marchons-nous? Quel est l'organe de la vue? De l'odorat?

Où as-tu ta montre? Combien de poches avez-vous dans votre gilet? Combien de boutons a ton veston? Combien de leçons avez-vous par jour? Quel est l'horaire de votre classe? Qu'as-tu dans ton sac? Que portes-tu? (les habits).

Pronoms Personnels

Προσωπικὰ ἀντωνυμίαι

Αἱ μετὰ τοῦ ῥήματος συναπτόμεναι προσωπικὰ ἀντωνυμίαι:

(*Pronoms personnels conjoints*)

Je	travaille	nous	travaillons
tu	travailles	vous	travaillez
il, elle	travaille	ils, elles	travaillent
Je	ἐγώ	nous	ἡμεῖς
tu	σύ	vous	σεῖς
il	αὐτός (αὐτό)	ils	αὐτοὶ (αὐτά)
elle	αὐτή	elles	αὐταί.

Αἱ ἀντωνυμίαι αὐταὶ χρησιμεύουν διὰ τὴν κλίσιν τῶν ῥημάτων, μένουں δὲ ἀμετάφραστοι εἰς τὴν ἑλληνικὴν.

il me	salue	μὲ	χαιρετᾶ
il te	salue	σὲ	χαιρετᾶ
il le	salue	τὸν	χαιρετᾶ
il la	salue	τὴν	χαιρετᾶ

il nous salue	μᾶς χαιρετᾶ
il vous salue	σας χαιρετᾶ
il les salue	τούς (ἢ τὰς) χαιρετᾶ

il me montre	μοῦ	δείχνει	του βιβλίον του
il te montre	σοῦ	δείχνει	
il lui montre	τοῦ (τῆς)	δείχνει	
il nous montre	μᾶς	δείχνει	
il vous montre	σᾶς	δείχνει	
il leur montre	τούς	δείχνει	

Singulier

Ὄνομαστική *Αἰτιατική* (*Δοτική ἢ νεοελλ. γενική*)

Je ἐγώ	me μὲ	me μοῦ
tu σὺ	te σὲ	te σοῦ
{ elle αὐτή	{ le τόν, τὸ	{ lui ταῦ
{ il αὐτὸς	{ la τὴν	{ lui τῆς

Pluriel

nous ἡμεῖς	nous μᾶς	nous μᾶς
vous σεῖς	vous σᾶς	vous σᾶς
{ ils αὐτοί, ἅ	{ les τοὺς	{ leur τοὺς (εἰς αὐτούς)
{ elles αὐταὶ	{ les τὰς	{ leur τοὺς (εἰς αὐτὰς)

Παρατήρησις. Il se lève, Il ne me donne pas son crayon. Ne lui parle pas !

Αἱ μετὰ τοῦ ρήματος συναπτόμεναι προσωπικαὶ ἄνω-
νυμῖαι τίθενται ἀμέσως πρὸ τοῦ ρήματος καὶ συνδέονται
στενωῶς μετ' αὐτοῦ μὴ ἔχουσαι ἴδιον τόνον· δι' ὃ καλοῦνται
καὶ ἄτονοι (atones).

Μετὰ προστακτικῆς ἐπὶ μὲν καταφάσεως αἱ ἄνω-
νυμῖαι τίθενται μετὰ τὸ ρῆμα : regardez-la ! καὶ μεταχειρίζομεθα
ἄντι τοῦ me, te τοὺς τονικούς τύπους toi, moi : lève-toi
donne-moi ! ἐπὶ δὲ ἀρνήσεως αἱ ἄνω-
νυμῖαι διατηροῦν τὴν πρὸ
ρήματος θέσιν αὐτῶν. Ne me donne pas ! ne te lève pas !

Τονικός τύπος τῶν προσωπικῶν ἀντωνυμιῶν
(pronoms personnels toniques)

Qui frappe à la porte?			
C'est moi	(ἐγὼ εἶμαι)	C'est	nous ἡμεῖς
C'est toi	σύ	C'est	vous σεῖς
{ C'est lui	αὐτός	Ce sont	eux αὐτοὶ
{ C'est elle	αὐτή	Ce sont	elles αὐταὶ
avec moi	μέ ἐμέ	avec	nous μέ μᾶς
avec toi	μέ σέ	avec	vous μέ σᾶς
{ avec lui	μέ αὐτόν	{ avec	eux μέ αὐτούς
{ avec elle	μέ αὐτήν	{ avec	elles μέ αὐτάς

Ἡ τονική προσωπική ἀντωνυμία δὲν συνάπτεται στενῶς μετὰ τοῦ ρήματος, ἔχει πάντοτε ἴδιον τόνον ἢ τίθεται κατόπι προθέσεως.

1. *Formez des réponses!* Comment t'appelles-tu? Où te trouves-tu? (près de la porte). Pourquoi t'approches-tu de la fenêtre? (pour ouvrir la fenêtre). Où vous arrêtez-vous? (devant le tableau). Où te promènes-tu? (dans la cour). Où se retirent-elles? (à leur places). D'où te lèves-tu? (de mon banc).

2. *Copiez les phrases et répondez en remplaçant le complément direct par le pronom!*

Ouvre le livre! Donne la plume! Ferme la porte! Tourne la clef! Ouvre le sac! Prends le cahier! Regarde le mur! Baisse la tête! Ouvrez les livres! Nommez les verbes! Soulignez les terminaisons! Levez les bras! Montrez les fenêtres! Ouvre le tiroir! Laisse la clef dans la serrure!

3. *Remplacez le sujet et le complément direct par des pronoms.* Jean ouvre son livre. Il regarde la gravure. Il montre le crayon à son voisin. Les enfants ôtent les cha-

peaux. Jean et Paul essuient le tableau. Marie traverse la cour.

4. Répondez négativement en remplaçant le complément direct par de pronoms. (Regardes-tu la carte? Non, mon ami, je ne la regarde pas). Ferme-t-il l'oeil droit? Portez-vous les chapeaux? Ecrit-elle la phrase? Le professeur récite-t-il la poésie? Regardes-tu la montre?

5. Répondez en remplaçant le complément indirect par des pronoms. Donne à ton camarade le livre! Réponds au professeur! Montres-tu aux élèves la gravure? Montre ton costume neuf à ta soeur! Distribuez les cahiers à vos camarades!

6. Mettez aux autres personnes du pronom les phrases suivantes. Mon ami travaille avec moi. Cette carte-postale est à moi. Qui frappe à la porte? C'est moi. Mon livre est devant moi. Il joue sans moi.

7. Remplacez l'adjectif possessif par le pronom personnel. (Ex. C'est ma chemise; cette chemise est à moi). C'est sa casquette bleue. Ce sont vos livres. C'est votre maison. Ce sont leurs souliers.

8. Remplacez le génitif par le possessif, et puis le possessif par le pronom personnel. (Ex. C'est la chambre de l'enfant; c'est sa chambre; cette chambre est à lui). C'est le livre du professeur. C'est la maison de mes parents. C'est le portrait de ma sœur. C'est la chaise de mon grand père. Le manteau de ma mère. C'est la niche de notre chien. Ici c'est la place du chat.

9. Faites le plan et la description de votre maison.

Σύνθετος άόριστος (παρακείμενος)

Passé composé

participe passé	{ α' συζυγία fermé κλεισμένος β' » fini τελειωμένος γ' » tendu τεντωμένος
παθητική μετοχή	
(ή μετοχή άόριστου)	

avoir— eu (σχών)

J'ai	eu	(έσχον) έχω λάβει
tu as	eu	έχεις λάβει
nous avons	eu	έχομεν λάβει
vous avez	eu	έχετε λάβει
ils ont	eu	έχουν λάβει

être— été (ύπάρξας)

J'ai	été	έχω ύπάρξει(ύπῆρξα)
tu as	été	έχεις ύπάρξει
il a	été	έχει ύπάρξει
nous avons	été	έχομεν ύπάρξει
vous avez	été	έχετε ύπάρξει
ils ont	été	έχουν ύπάρξει

α' συζυγία

fermer — é

J'ai	{ fermé έχω κλείσει ή έκλεισα
tu as	
il a	
nous avons	
vous avez	
ils ont	

β' συζυγία

finir — i

J'ai	{ fini έχω τελειώσει ή έτελείωσα
tu as	
il a	
nous avons	
vous avez	
ils ont	

γ' συζυγία

tendre—u

J'ai	} tendu	} έχω πεντώσει ἢ ἐτέντωσα
tu as		
il a		
nous avons		
vous avez		
ils ont		

Ὁ σύνθετος οὗτος χρόνος μεταφράζεται συνήθως εἰς τὰ ἑλληνικὰ δι' ἄπλου ἁορίστου.

Παρατηρήσεις :

j'ai corrigé	διώρθωσα	j'ai lu	ἀνέγνωσα
j'ai jeté	ἔριψα	j'ai pu	ἠδυνήθην
j'ai appelé	ἐκάλεσα	j'ai su	ἔμαθον
j'ai placé	ἐτοποθέτησα	j'ai voulu	ἠθέλησα
j'ai senti	ἠσθάνθην (ὠσφράνθην)	j'ai vu	εἶδον

j'ai pris	ἔλαβον (ἐπῆρα)	j'ai fait	ἔκαμα
j'ai appris	ἔμαθον	j'ai ouvert	ἠνοιξα
j'ai mis	ἔθεσα	j'ai offert	προσέφερα
j'ai écrit	ἔγραψα	j'ai couvert	ἐσκέπασα
j'ai dit	εἶπον		

Ἄλλά :	je suis allé	μετέβην
	je suis sorti	ἐξῆλθον
	je suis parti	ἀνεχώρησα
	je suis arrivé	ἔφθασα
	elle est arrivée	ἔφθασε (αὕτη)
	je suis entré	εἰσῆλθον
	je suis venu	ἦλθον

Ὁ παρακείμενος σχηματίζεται εἰς τὴν γαλλικὴν μὲ τὸ βοηθητικὸν ρῆμα *a voir*. Μερικὰ ὅμως ρήματα κινήσεως σημαντικὰ βοηθοῦνται ἀπὸ τὸ *être*.

1. Formez des questions et des réponses au passé composé et complétez les phrases. Avez-vous apporter le livre? Oui, monsieur, je donner ce livre à mon camarade. As-tu travailler cet après-midi? Non, mon ami, je jouer dans le jardin. A quelle heure finir votre première leçon? Qui trouver mon crayon? Je l'ai perdre. Qui voir ma maison? Je avoir une bonne idée. Nous faire une excursion. Le temps être très beau.

Mon camarade acheter un costume neuf. Charles grimper sur les falaises. Nous être très contents de cette promenade. Nous aller au bord de la mer. Nous partir à huit heures du matin. Nous marcher une heure et demie. Me parents prendre le tramway (πρόφερε tramoué).

2. Exercices de conjugaison.

acheter—une cravate rouge
porter—un chapeau
offrir—une fleur à ma mère
corriger—les fautes
suspendre—mon pardessus
attendre—le tramway
entendre—la cloche
être—chez-moi
orner—ma chambre
faire—une excursion
chanter—une chanson
obéir—à mes parents
mettre—mes souliers neufs
admirer—le vol des oiseaux
Pêcher—des crevettes
avoir—le bonheur de jouer sur le sable
être—joyeux

Imparfait Παρατατικός

<i>avoir</i>			<i>être</i>		
J'	avais	είχον	J'	étais	ἦμην
tu	avais	είχες	tu	étais	ἦσο
il	avait	είχε	li	était	ἦτο
nous	avions	είχομεν	nous	étions	ἦμεθα
vous	aviez	είχετε	vous	étiez	ἦσθε
ils	avaient	είχον	ils	étaient	ἦσαν

A', nous fermions		Γ', nous tendions		B', nous finissions	
je	fermais	je	tendais	je	finissais
tu	fermais	tu	tendais	tu	finissais
il	fermait	il	tendait	il	finissait
nous	fermions	nous	tendions	nous	finissions
vous	fermiez	vous	tendiez	vous	finissiez
il	fermaient	ils	tendaient	ils	finissaient

Σχηματισμὸς τοῦ παραστατικοῦ ἄλλων τινῶν ρημάτων.

nous allons — j'allais	nous écrivons — j'écrivais
nous lisons — je lisais	nous disons — je disais
nous partons — je partais	nous sortons — je sortais
nous faisons — je faisais	nous mettons — je mettais
nous prenons — je prenais	nous savons — je savais
nous ouvrons — j'ouvrais	nous venons — je venais
nous pouvons — je pouvais	nous voulons — je voulais

Παρατηρήσατε τοὺς παρατατικούς : je commençais, je plaçais, je corrigeais, je mangeais.

1. Mettez les verbes à l'imparfait. Le professeur raconter une petite histoire; les enfants écouter. Ma cousine s'appeler Marie. Elle être jolie. Elle obéir à sa mère et faire souvent des commisions. Elle aller acheter du lait, mais elle oublier son pot à lait.

2. Racontez le § 2 du chapitre 8 en commençant: Nous ramassions de jolis coquillages etc. De même, le ch. 10.

3. Exercices de conjugaison, voir la série p. 60.

4. Faites le plan et la description de votre chambre.

Futur — Μέλλον (Περιφραστικός)

va fermer la porte!
 allons finir notre travail!
 allez tendre la corde!

je	vais	}	femer finir tendre
tu	vas		
il	va		
nous	allons		
vous	allez		
ils	vont		

Futur simple (Μέλλον άπλός)

A' fermer			B' finir	
je	fermerai	} 9ά κλείσω ή 9ά κλείνω κ.λ.π.	Je	finirai
tu	fermeras		tu	finiras
il	fermera		il	finira
nous	fermerons		nous	finirons
vous	fermerez		vous	finirez
ils	fermeront		il	finiront

9ά τελειώσω ή 9ά
τελειώνω κ.λ.π.

	Γ' <i>tendre</i>	
Je	tendrai	ἤ θά τεντώσω ἢ θά τεντώνω κ.λ.π.
tu	tendras	
il	tendra	
nous	tendrons	
vous	tendrez	
ils	tendront	

Avoir			Etre		
J'	aurai	θά ἔχω	Je	serai	θά εἶμαι
tu	auras	θά ἔχῃς	tu	seras	θά εἶσαι
il	aura	θά ἔχῃ	il	sera	θά εἶναι
nous	aurons	θά ἔχωμεν	nous	serons	θά εἶμεθα
vous	aurez	θά ἔχετε	vous	serez	θά εἶσθε
ils	auront	θά ἔχουν	ils	seront	θά εἶναι

Ἴδου καὶ οἱ μέλλοντες τοῦ faire, je ferai καὶ τού aller, j'irai.

Παρατήρησις. Ἡ περίφρασις τοῦ aller μετ' ἀπαρεμφάτου μᾶς δίδει τὴν ἔννοιαν τοῦ ἀμέσου μέλλοντος, σημαίνει δηλαδή ὅτι ἡ πράξις θά γίνῃ εἰς ἀμέσως προσεχές μέλλον (futur prochain). Ὁ τοιοῦτος περιφραστικὸς μέλλον εἶναι συνηθέστατος ἰδίως εἰς τὴν καθημερινὴν ὁμιλίαν.

1. *Conjugez*: (Je vais fermer la porte - je ferme la porte—Vas-tu fermer la porte? Non, je ne vais pas fermer la porte. As-tu fermé la fenêtre; Non, je n'ai pas fermé la fenêtre).

Je vais finir mon travail. Je vais rendre la crayon à mon camarade etc.

2. *Complétez les phrases*: Demain nous avoir beau temps. Qui me donner un livre? A quelle heure commencer la leçon? Nous partir pour la campagne à 7 h. du matin. Qui répondre à cette question? Pour arriver à la mer nous avoir à marcher une heure. Nous être fatigués et nous avoir grand'faim. Je faire une promenade en bateau. Puis j'aller jusqu'au village voisin, et je rendre visite à mon oncle.

3. *Exercices de conjugaison.*

frapper	— à la porte
demander	— pardon
quitter	— la ville à 2 heures
écouter	— son camarade
chercher	— son livre sous les bancs
être	— toujours exact
avoir	— une bonne idée
choisir	— une bonne place
réfléchir	— quelque temps
réussir	— à son travail
prendre	— le train à 7 heures
se coucher	— de bonne heure
raconter	— un conte
descendre	— dans la cour
entendre	— chanter les oiseaux
dormir	— à l'ombre d'un arbre
lire	— un roman
ouvrir	— la porte à son ami
s'arrêter	— devant la porte de sa maison
aider	— son camarade

4. *Exercices de vocabulaire.*

Le jardin.

Quelles fleurs y a-t-il dans votre jardin?

Le verger.

Quels arbres fruitiers avez-vous dans votre verger?

Les fruits.

Quels fruits aimez-vous?

Le potager.

Quels légumes avez-vous plantés? et quelles salades?

Que fait le jardinier?

Passé simple—(άπλος άόριστος, ιστορικός)

A voir			Etre		
J'	eus	είχα (έσχον)	Je	fus	ύπήρξα
tu	eus	είχες	tu	fus	ύπήρξες
il	eut	είχε	il	fut	ύπήρξε
nous	eûmes	είχαμε	nous	fûmes	ύπήρξαμε
vous	eûtes	είχατε	vous	fûtes	ύπήρξατε
ils	eurent	είχαν	ils	furent	ύπήρξαν

A'	B'	Γ'
(έκλεισα)	(έτελείωσα)	(έτένωσα)
Je ferm ai	Je finis	Je tendis
tu ferm as	tu finis	tu tendis
il ferm a	il finit	il tendit
nous ferm âmes	nous finîmes	nous tendîmes
vous ferm âtes	vous finîtes	vous tendîtes
ils ferm èrent	ils finirent	ils tendirent

Άπλοι άόριστοι μερικῶν άλλων ρημάτων :

faire :	je fis	έκαμα
dire :	je dis	είπα
prendre :	je pris	έπῆρα (έλαβον)
mettre :	je mis	έβαλα (έθεσα)
lire :	je lus	έδιάβασα(άνέγνωσα)
savoir :	je sus	έμαθα
vouloir :	je voulus	ήθέλησα
pouvoir :	je pus	ήδυνήθην
écrire :	je écrivis	έγραψα
s'asseoir :	je m'assis	έκάθησα

‘Ο σύνθετος άόριστος, passé composé (ou indéfini) και ό άπλοϋς άόριστος, passé, simple (ou défini) έχουν τήν ίδίαν έννοιαν : il a fermé la porte—il ferma la porte, έκλεισε τήν θύραν τόν δεύτερον όμως μεταχειριζόμεθα συνήθως όταν άφηγούμεθα).

Παρατηρήσατε τούς άπλοϋς άορίστους, je commençai, je plaçai, je corrigeai, je mangeai.

1. *Exercices de conjugaison.* Βλέπε ρήματα σελ. 60 και 64.

2. *Αναγνώσατε τó κεφ. 16 μεταβάλλοντες τούς παρατατικούς εις άπλοϋς άορίστους.*

3. *De même, le ch. 17, en changeant les passés simples en passés composés.*

4. *Ecrivez le dernier § du ch. 14 en commençant : Il était très amusant.*

De même en commençant, il a été, il fut, il sera.

Pronoms relatifs

Αναφορικάί άντωνυμιαί

Regardez l'homme **qui** entre dans la salle à manger.
Regardez la table **qui** est au milieu.

qui ύποκείμενον (πτῶσις όνομαστική).

Voilà l'homme **que** nous avons vu dans le jardin.
Ce sont les pêches **que** le jardinier nous a apportées.

que άντικείμενον (πτῶσις αίτιατική).

Voilà le garçon **à qui** j'ai donné mon livre.
à qui πτῶσις δοτική.

Ce sont mes camarades **avec qui** je joue dans le jardin.
avec qui εμπρόθετον άντικείμενον.

Voilà un arbre **dont** les fruits sont bons.
Voilà l'homme **dont** nous avons visité le jardin.
dont πτῶσις γενική.

(Ἡ ἀναφορική ἀντωνυμία εἶναι ἡ αὐτὴ δι' ὅλα τὰ γένη καὶ δι' ὅλους τοὺς ἀριθμούς).

Nominatif, **qui**, ὁ ὁποῖος, α, ον οἱ ὁποῖοι, αι, α (ὅστις κλπ.)

Génitif, **dont**, τοῦ ὁποῖου, ας, ου, τῶν ὁποίων (ἢ περὶ τοῦ ὁποῖου κλπ. ἐκ τοῦ ὁποῖου κλπ.).

Datif **à qui**, εἰς τὸν ὁποῖον, αν, ον, εἰς τοὺς ὁποῖους, ας, α.

Accusatif, **que**, τὸν ὁποῖον, αν, ον, τοὺς ὁποῖους, ας, α.

Τὰ **qui** καὶ **que** τίθενται ἐπὶ προσώπων καὶ πραγμάτων
τὰ **à qui**, **avec qui**, **pour qui**, μόνον ἐπὶ προσώπων.

C'est le garçon **qui** a apporté le panier.

C'est moi **qui** frappe à la porte.

Ἡ περίφρασις c'est **qui** χρησιμοποιεῖται πρὸς ἔμφρασιν· συνήθως δὲν μεταφράζεται εἰς τὴν ἑλληνικὴν.

Employez le pronom relatif pour réunir deux phrases en une seule. Ex. L'homme nous apporte les abricots. Il est un paysan. L'homme **qui** nous apporte les abricots est un paysan.

Le paysan est vieux. Il porte un panier.

Les animaux ont mangé les abricots. Ils étaient des singes. Cette pièce est la salle à manger. Elle est à côté de la cuisine. La table est au milieu de la pièce. Elle est carrée. Compte les élèves. Ils sont dans la classe. Donne-moi la carafe. Elle est sur le buffet.

Je vois la carafe sur le buffet. Elle est remplie d'eau claire. La servante a apporté(s) les verres. Ils sont sur la table. J'ai acheté un costume. Il est très joli. J'ai planté(s) les légumes. Ils ont déjà poussé. L'arbe est un pommier. Nous le voyons par ma fenêtre. L'enfant joue dans le jardin. Vous le cherchez depuis une heure.

L'élève joue dans la cour. Ce livre appartient à l'élève. Cet enfant est mon camarade. Je lui donne mon livre. La servante (la bonne) mettait le couvert. J'ai parlé à la servante. L'homme était mon père. Je lui ai montré mon travail.

Cette pièce est ma chambre à coucher. La porte de cette pièce est ouverte. La jeune fille est dans la cour. Le chapeau de la jeune fille est sur la chaise. Dans notre jardin nous avons un arbre. Les fruits de cet arbre sont délicieux. Cette maison est la nôtre. La porte de cette maison est ouverte. Le camarade s'appelle Pierre. J'ai joué avec lui. Les fruits étaient des pêches. Les singes ont mangé(s) les fruits. Ce jardin est très grand. Nous voyons les arbres du jardin par ma fenêtre.

Article partitif—Μεριστικὸν ἄρθρον

de la bière	μπήρα
de l'eau	νερό
du vin	κρασί
des fruits	φρούτα

Παρατηρήσατε πῶς ἐκφράζομεν τὴν αὐτὴν ἔννοιαν εἰς τὴν ἑλληνικὴν.

“Ὅταν, εἰς τὴν γαλλικὴν, θέλωμεν νὰ ἐκφράσωμεν ἀκαθόριστον ποσότητα ἢ πληθὸς (ἓνα μέρος, κάτι ἀπὸ, μερικὰ ἀπὸ) μεταχειριζόμεθα τὴν πρόθεσιν **de** μετὰ τοῦ **δριστικοῦ ἄρθρου**.

“Ὅταν ὅμως ἡ πρότασις περιέχει λέξεις, αἱ ὁποῖαι σημαίνουν ποσὸν ὠρισμένον, καθ’ οἷονδῆποτε τρόπον, ἢ ὅταν αὕτη εἶναι ἀρνητικὴ, τίθεται μόνον τὸ **de**

il a beaucoup d'arbres,	ἔχει πολλὰ δένδρα.
je vois peu de feuilles,	βλέπω ὀλίγα φύλλα.
trop de fruits,	πάρα πολλοὺς καρπούς.
Nous avons plus de violettes,	ἔχομεν περισσοτέρους μινε-
assez de roses,	ἀρκετὰ ρόδα. [ξέδες.
combien de livres?	πόσα βιβλία;
tant d'assiettes,	τόσα πιάτα.
mais pas de (point de) verres	ἀλλ’ ὄχι (διόλου) ποτήρια.
une foule d'enfants,	πλήθος παιδιῶν.
un tas de cahiers,	σωρὸς τετραδίων.
une tasse de café,	ἓνα φλυτζάνι καφέ.
un verre d'eau,	ἓνα ποτήρι νερό.
Le jardin est plein de fleurs,	ὁ κήπος εἶναι πλήρης ἀνθέων

Il porte de beaux habits.

il a acheté de bon vin.

Ἐὰν πρὸ τοῦ οὐσιαστικοῦ ὑπάρχη ἐπίθετον, ἀντὶ τοῦ μεριστικοῦ τίθεται συνήθως ἡ πρόθεσις **de**.

1. *Formez des phrases*: Ex. Ces habits sont beaux. Ce sont de beaux habits. Maisons (petit). Arbres (grand). Fleurs (beau). Montagnes (haut). Pierres (lourd). Jardins (joli). Vins (rouge). Nappes (blanc).

placez les tirets par l'article partitif et puis par-
tions de quantité entre parenthèse. Sur la table
11 y a—assiettes (beaucoup). Nous avons mangé—confitures
et—fruits (tant). Veux-tu—vin rouge ou—vin blanc?
Donne-moi un peu La bonne a apporté—viande
(trop). Voulez-vous—café? (une tasse). Non, merci, je pren-
drai—thé (un peu). Apportez-moi—eau, s'il vous plaît (un
verre).—enfants jouent dans le jardin (un grand nombre).

3. Questions. Que mangez-vous le matin avant de partir
pour l'école?

Que mangez-vous à midi?

Quelles salades aimez-vous? Quels fruits?

Préférez-vous du café ou du thé?

Buvez-vous du vin?

Que fais-tu pour manger?

Conditionnel, Présent

Ἑποθετική, Ἑνεστώς

Avoir

Etre

J'	aurais	ἴα εἶχον	Je	serais	ἴα ἦμην
tu	aurais	ἴα εἶχες	tu	serais	ἴα ἦσο
il	aurait	ἴα εἶχε	il	serait	ἴα ἦτο
nous	aurions	ἴα εἶχομεν	nous	serions	ἴα ἦμεθα
vous	auriez	ἴα εἶχετε	vous	seriez	ἴα ἦσθε
ils	auraient	ἴα εἶχον	ils	seraient	ἴα ἦσαν

Je fermerais

Je finirais

Je tendrais

Ἡ ὑποθετική οὐδέν ἄλλο εἶναι εἰμὴ ἡ ἔννοια τοῦ μέλλον-
τος ἐν τῷ παρελθόντι—Imparfait du futur. Ἐκφράζει δὲ τὴν
ὑπὸ τοῦ ρήματος σημασινομένην πρᾶξιν ὡς ἔξαρτωμένην ἀπὸ
ὠρισμένους ὄρους (conditions).

Complétez les phrases : Si le temps était beau, nous faire une excursion. Si mon frère était malade, ma mère appeler le médecin. Si j'avais du papier écrire une lettre. Si tu avais une nappe blanche, tu l'étendre sur la table. Si nous avions faim, nous manger. Si je ne marchais par très vite, je être en retard.

Mettez le chap. 22 au présent, au futur, au passé simple, à partir de la deuxième phrase: Elle se rendrait dans la salle à manger etc.

Τὰ ἀντωνυμιακὰ ἐπιρρήματα ἐν καὶ ὃ

Les élèves sont-ils **dans la** classe? Ils y sont.

Vas-tu **à** l'école? Il y vais.

Est-il **devant** la porte? Il y est.

Υ=ἐκεῖ, τίθεται ἀντὶ τῶν προθέσεων à, dans, devant μετὰ οὐσιαστικοῦ ἢ ἀντωνυμίας.

Penses-tu **à** l'avenir? J'y pense toujours.

ἀλλά: **A** qui penses-tu? Je pense **à toi**: τὸ ὃ τίθεται ἀντὶ δοτικῆς, ἀλλὰ μόνον ὅταν δὲν πρόκειται περὶ **προσώπων**.

L'homme s'éloigne **de** la maison. Il s'**en** éloigne.

As-tu **du** pain? J'**en** ai.

Combien **de** plumes a-t-il? Il **en** a une douzaine.

Ce marchand a **des** crayons. Ils nous **en** a vendu.

ἐν=ἐξ αὐτοῦ, ἐξ αὐτῆς, ἐξ αὐτῶν, ἐπὶ μεριστικῆς ἐννοίας ἢ ἀντικαθιστᾶ τὴν γενικὴν.

Il a fait beaucoup d'excursions, et il nous **en** parle toujours: Ἄλλά: il parle **de lui**. Τὸ **ἐν** τίθεται πολλάκις ἀντὶ γενικῆς, ἀλλ' οὐδέποτε ἐπὶ προσώπων.

1. *Remplacez les mots soulignés par des pronoms*: : Je mange de fruits. Le marchand vend des cahiers. Les jardiniers envoient les légumes à la ville. Il vient du jardin. La mère achète des fruits. L'enfant regarde les livres; il veut acheter deux livres. Nous allons au jardin. Le paysan avait rempli son panier de pommes.

2. Employez dans les réponses des pronoms. Combien de mains avez-vous? Votre chat, mange-t-il de la viande? Votre chien est-il dans sa niche? L'épicier, a-t-il du sel? Allez-vous au village avec vos amis? Avez-vous été à la campagne? Le tailleur, fait-il des habits? Combien de plumes as-tu? Répondez-vous à votre camarade? Aimez-vous les gâteaux?

Plusqueparfait — Ὑπερσυντέλικος

J'avais eu	είχον (λάβει)
j'avais été	είχον ὑπάρξει
j'avais fermé	είχον κλείσει
j'avais fini	είχον τελειώσει
j'avais tendu	είχον τεντώσει

1. Mettez le chap. 22 au plusqueparfait. Elle avait étendu une nappe etc.

2. Complétez les phrases: L'année dernière les arbres porter beaucoup de fruit. Le jardinier en vendre à la ville. Pendant cette excursion nous ramasser de jolis coquillages. Un grand bateau passer devant le phare. Ma mère m'acheter une belle cravate bleue. L'été dernier nous louer une maisonnette au bord de la mer. Avant hier nous être à la ville.

Pronoms possessifs — Κτητικαὶ ἀντωνυμίαι

(κτητικὰ ἀντωνυμιακὰ ἐπίθετα)

Singulier

mon jardin	ma maison	notre	} jardin } maison
ton jardin	ta maison	votre	
son jardin	sa maison	leur	

Pluriel

mes	nos	} jardins } maisons
tes	vos	
ses	leurs	

Κτηρικαὶ ἀντωνυμίαι

Singulier

le mien	ὁ ἰδικός μου	la mienne	ἡ ἰδική μου
le tien	ὁ ἰδικός σου	la tienne	ἡ ἰδική σου
le sien	} ὁ ἰδικός του } ὁ ἰδικός της	la sienne	} ἡ ἰδική μου } ἡ ἰδική της
le nôtre		ὁ ἰδικός μας	
le vôtre	ὁ ἰδικός σας	la vôtre	ἡ ἰδική σας
le leur	ὁ ἰδικός των	la leur	ἡ ἰδική των

Pluriel

les miens	οἱ ἰδικοί μου	les miennes	αἱ ἰδικαί μου
les tiens	οἱ ἰδικοί σου	les tiennes	αἱ ἰδικαί σου
les siens	} οἱ ἰδικοί του } οἱ ἰδικοί της	les siennes	} αἱ ἰδικαί του } αἱ ἰδικαί της
les nôtres		οἱ ἰδικοί μας καὶ αἱ ἰδικαί μας	
les vôtres	οἱ ἰδικοί σας καὶ αἱ ἰδικαί σας	les vôtres	αἱ ἰδικαί σας καὶ αἱ ἰδικαί σας
les leurs	οἱ ἰδικοί των καὶ αἱ ἰδικαί των	les leurs	αἱ ἰδικαί των καὶ αἱ ἰδικαί των

Εἰς κτήτωρ

Ma mère	}	a un beau jardin	C'est son jardin. C'est [le sien
		a une belle maison	C'est sa maison. C'est [la sienne
		a de jolis meubles	Ce sont ses meubles, [Ce sont les siens

Πολλοὶ κτήτορες

Mes parents	}	ont un jardin.	C'est leur jardin. C'est [le leur
		ont deux maisons.	Ce sont leurs maisons. [Ce sont les leurs

1. *Employez dans les réponses les pronoms possessifs.* Est-ce ton livre? Est-ce votre jardin? Est-ce sa maison? Est-ce ta chambre? Est-ce ton lit? Est-ce notre école? Sont-ce vos cahiers? Est-ce ta plume? Sont-ce ses cravates? Sont-ce leurs vêtements? Sont-ce tes souliers?

2. *Complétez les phrases suivantes en employant la deuxième personne du pronom possessif.* Ce n'est pas mon crayon, c'est. . . . Ma cravate est sur la chaise, où est. . . ? Mes cahiers sont ici, sont sur la table. Mes plumes sont dans ma poche, voilà Notre maison est au coin de la rue, où est ? Nos arbres ont déjà des fleurs, pas encore.

3. *Formez des phrases.* Ex. Cette maison est à moi. C'est ma maison. C'est la mienne. Ce livre est à moi. Cette place est à ma mère (à elle). Ce crayon est à Paul (à lui). Ce piano est à toi. Ce portrait est à mon père (à lui). Ces arbres sont à nous. Ces maisons sont à notre voisin (à lui). Ces habits sont à moi. Ce chapeau est à ma sœur (à elle).

4. *Formez des phrases.* Ex. Je cherche mon livre. En voici un; est-ce (pron. possessif)? Oui, c'est. . . . Donne, le-moi.

Mon ami cherche — chapeau.

Ta sœur cherche — son parapluie.

J'ai perdu ma montre; qui me prête. . . . ?

Nous avons perdu notre ballon; nous prêtez-vous, . . . ?

5. *Racontez ce que vous faites du matin au soir.*

Pronoms interrogatifs—Ἑρωτηματικαὶ ἀντωνυμίαι

(Ἑρωτηματικὰ ἀντωνυμιακὰ ἐπιθета)

Sing.	}	Masc.	quel	jardin ?
		Fém.	quelle	maison ?
Plur.	}	Masc.	quels	jardins ?
		Fém.	quelles	maisons ?

(Ἑρωτηματικαὶ ἀντωνυμίαι)

	Ἐπὶ προσώπων	Ἐπὶ πραγμάτων
Nom.	qui? ποῖος, α, ον, ποῖοι, αι, α,	qu'est-ce qui? τί;
Gén.	de qui? περὶ ποίου; κλπ.	de quoi περὶ τίνος;
Dat.	à qui? εἰς ποῖον; κλπ.	à quoi εἰς τί;
Acc.	qui? ποῖον; κλπ.	que? } τί;
		qu'est-ce que? } τί;
	avec qui? μὲ ποῖον; κλπ.	avec quoi? μὲ τί;

Σχηματισμὸς τῶν ἐρωτηματικῶν προτάσεων

Qui est venu à l'excursion ?
 Quelles fleurs poussent dans ton jardin ?
 Combien de livres sont sur la table ?

Τὸ ὑποκείμενον τίθεται πρὸ τοῦ ρήματος, ὅταν τοῦτο εἶναι ἐρωτηματικὴ ἀντωνυμία ἢ ὅταν συνοδεύεται ἀπὸ ἄλλην ἐρωτηματικὴν λέξιν.

Est-il à sa place ?
 Où est ton ami ?
 Quand finissent les classes ?
 Comment va le travail ?

Εἰς τὰς ἀπλᾶς ἐρωτήσεις τὸ ὑποκείμενον τίθεται μετὰ τὸ ρῆμα, ἰδίως ὅταν τοῦτο εἶναι ἄτονος προσωπικὴ ἀντωνυμία.

Ton père est-il arrivé ?

Les élèves sont-ils dans la cour ?

Ἐὰν τὸ ὑποκείμενον εἶναι οὐσιαστικόν, τίθεται πολλάκις πρὸ τοῦ ρήματος, ἀλλ' ἡ ἐρώτησις γίνεται διὰ τῆς ἐπαναλήψεως αὐτοῦ μετὰ τὸ ρῆμα ὑπὸ τῆς προσωπικῆς ἀντωνυμίας.

Ἡ περίφρασις est-ce que?

Ἡ ἐρώτησις δύναται νὰ σχηματισθῇ καὶ διὰ τοῦ *est-ce que?* ὅποτε τὸ ὑποκείμενον παραμένει εἰς τὴν κανονικὴν αὐτοῦ θέσιν, πρὸ τοῦ ρήματος.

Que fait-il ?

Qu'est-ce qu'il fait ?

Où est-il ?

Où est-ce qu'il est ?

Fermé-je ?

Est-ce que je ferme ?

(Ὁ περιφραστικὸς οὗτος τύπος τῆς ἐρωτήσεως χρησιμοποιοῖται συνήθως μετὰ τοῦ πρώτου προσώπου τοῦ ἐνεστώτος τῶν εἰς ἐληγόντων ρημάτων).

Σημ. Tu travailles? Paul est malade?

Πολλάκις, ὅταν δὲν ὑπάρχει ἐρωτηματικὴ λέξις, ἡ ἐρώτησις γίνεται ὅπως καὶ εἰς τὰ ἑλληνικά, διὰ μόνου τοῦ τόνου τῆς φωνῆς.

Ἐρωτηματικὰ ἐπιρρήματα

Ἐρώτησις :

Ἀπάντησις :

τρόπου : **Où?** ποῦ; d'où? ἀπὸ ποῦ; Dans, à, sur, etc. De.

χρόνου : **Quand?** πότε; hier, demain, le 25 Mai

αἰτίας : **Pourquoi?** διατί; parce que, car, pour καὶ

ἀπαρέμφατον etc.

τρόπου : **Comment?** πῶς; comme... ἤ μὲν ἐπέθετον

ποσοῦ : **Combien de?** πόσα; } deux, trois,....beaucoup

(πόσος, η, ον, πόσοι, αι, α) } etc.

1. *Formez des questions.* Un enfant frappe à la porte. Je suis encore au lit. Il ouvre la porte. Il trouve son ami dans la chambre. Jean saute du lit. Il cause avec son ami. Sa chambre est ornée de tableaux. Il va au lavabo. Il verse de l'eau. Sa cuvette est grande. Il se peigne avec son peigne. Il est huit heures. Nous irons chez mon père. C'est le jardinier qui soigne les arbres. Un bateau passe devant le phare. Il cherche quelque chose. Il met sa cravate.

2. *Formez des questions et des réponses.* (Ex. *Le père est dans le salon. Qui est dans le salon? C'est le père.*). Les pommiers et les poiriers poussent dans le jardin. (Quels arbres.....). Des roses et des marguerites ornent la maison. Je vois un village au bord de la mer. Paul jette un regard dans la glace. Des enfants jouent à l'ombre des arbres. Les mouettes volent dans le ciel.

**Παρατηρήσεις ἐπὶ τῆς ὀρθογραφίας ρημάτων τινῶν.
Γραφή καὶ προφορά.**

c = (σ) : placer, commencer, voici

c = (κ) : carafe, cour, culotte

g = (j) : manger, corriger

g = (γκ) : garçon, gomme, Auguste

τὸ c πρὸ τῶν φθόγγων e, i, προφέρεται (σ)

πρὸ τῶν a, o, u, προφέρεται (κ)

τὸ g πρὸ τῶν φθόγγων e, i, προφέρεται (j)

πρὸ τῶν a, o, u, προφέρεται (γκ)

nous commençons, il commença

nous mangeons, il mangea

Διὰ τὴν προφεραν τὸ c = σ καὶ τὸ g = j πρὸ τῶν φθόγγων a, o, u, γράφομεν τὸ c μὲ cédille, ç, καὶ μετὰ τὸ g ἔν ἄφωνον e.

employer,	j'emploie
essuyer,	j'essuie
payer,	je paie (ἢ je paye)

Ἐπειδὴ ἡ προφορὰ τῶν εἰς *oyer, uyer, ayer*, ρημάτων ἀλλάσσει πρὸ ἀφώνου καταλήξεως, ἀλλάσσει καὶ ἡ γραφή καὶ ἀντὶ τοῦ *y* γράφομεν *i*. (Εἰς τὰ εἰς *ayer* ρήματα δύναται νὰ διατηρηθῇ ἡ προφορὰ καὶ κατὰ συνέπειαν καὶ ἡ διὰ τοῦ *y* γραφή).

appeler — j'appelle — j'appellerai.
jeter — je jette — je jetterai.
mener — je mène — je mènerai.
répéter — je répète — je répéterai
ἀλλὰ: nous achetons — ils achètent.

Τὸ ἀφωνον *e* τῆς παραληγούσης τῶν εἰς *eler; eter, ever, ener, eser*, ρημάτων, ὅταν ἡ ἐπομένη συλλαβὴ εἶναι ἐπίσης ἀφωνος, τρέπεται εἰς *e* ἀνοικτὸν ἢ διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ τῶν συμφώνων *l* καὶ *t* ἢ διὰ τῆς προσλήψεως ἑνὸς accent grave (è). Ὁμοίως τὸ *e fermé* τρέπεται εἰς *e ouvert*, πρὸ ἀφώνου καταλήξεως, μένει ὁμως *e* εἰς τὸν μέλλοντα καὶ τὴν ὑποθετικὴν (*conditionnel*).

<i>Codjiguez</i> :	lever	— le bras.
	tracer	— une ligne droite.
	employer	— le verbe.
	corriger	— les fautes.
	jeter	— une pierre.
	appeler	— la bonne.
	prononcer	— la phrase.
	essuyer	— le tableau.
	changer	— les assiettes.
	répéter	— les vers.
	payer	— sa dette.
	acheter	— un livre.
	peser	— le pain.

Ρήματα εις ιir τῶν ὁποίων ἡ ρίζα
δὲν ἐκτείνεται.

Présent

<i>dormir</i> (κοιμῶμαι)	<i>servir</i> (ὑπηρετῶ)	<i>partir</i> (ἀπέρχομαι)
Je dors	Je sers	Je pars
tu dors	tu sers	tu pars
il dort	il sert	il part
nous dormons	nous servons	nous partons
vous dormez	vous servez	vous partez
ils dorment	ils servent	ils partent

Impf. Ie **dormais**, P. Simple je **dormis**, Fut. je **dormirai**,
P. composé : j'ai dormi, j'ai servi, ἀλλὰ je suis parti, je
suis sorti.

Παρατήρησις.

La bonne sert le dîner: Ἡ ὑπηρετρία σερβίρει τὸ δεῖπνον.
La viande sert de nourriture: Τὸ κρέας χρησιμεύει ὡς τροφή.
Les soldats servent la patrie: Οἱ στρατιῶται ὑπηρετοῦν
[τὴν πατρίδα.

Exercices de conjugaison.

Partir	— pour la campagne.
Sortir	— de la maison.
dormir	— toute la nuit.
s'endormir	— à l'ombre d'un arbre.
servir	— sa patrie.
sentir	— une fleur (le froid).

Complétez les phrases: Ne faites pas de bruit! ma
mère dormir. Mon frère dormir. (imparf.) profondément,
quand nous sortir. 'A midi ma sœur servir le potage. 'A
quoi servir les verres? 'A quelle heure partir le train? Les
fleurs sentir (imparf.) bon.

comparaison — σύγκρισις

Positif: beaucoup πολύ, peu ὀλίγον
Comparatif: plus περισσότερον, moins ὀλιγώτερον
Superlatif: le plus τὸ πλεῖστον le moins τὸ ἐλάχι-
 (τὸ πιὸ πολὺ) (στον, τὸ ὀλιγώτερον).

beau — plus beau — le plus beau.

ώραῖος, ὠραιότερος, ὠραιότατος.

(πιὸ ὠραιὸς) (ὁ πιὸ ὠραιὸς)

En été les jours sont plus longs que les nuits.

Κατὰ τὸ θέρος αἱ ἡμέραι εἶναι μακρότερα (πιὸ μακραι)	} ἀπὸ τὰς νύκτας ἢ αἱ νύκτες τῶν νυκτῶν.
---	--

Εἰς τὴν γαλλικὴν ὁ δεύτερος ὅρος τῆς συγκρίσεως ἐκφέ-
 ρεται διὰ τοῦ que.

Le 21 mars, le jour est aussi long que la nuit.

Τὴν 21 Μαρτίου, ἡ ἡμέρα εἶναι **τόσον μακρὰ ὅσον καὶ**
 ἡ νύξ (σύγκρισις ἐπὶ ἰσότητος).

Le 21 juin est le plus long jour. Le jour le plus long.

Ἡ 21 Ἰουνίου εἶναι **ἡ μακροτέρα** ἡμέρα τοῦ ἔτους (**ἡ**
πιὸ μακρὰ ἡμέρα).

Ὁ ὑπερθετικὸς ἀποτελεῖται, ὅπως καὶ εἰς τὴν νέαν ἑλ-
 ληνικὴν, ἀπὸ τὸν συγκριτικὸν καὶ τὸ ἀνάλογον ἄρθρον
 (σχετικὸς ὑπερθετικὸς), ἢ ἀπὸ ἓν ποσοτικὸν ἐπίρρημα καὶ
 τὸν θετικὸν βαθμὸν τοῦ ἐπιθέτου (ἀπόλυτος ὑπερθετικὸς).

Ce jour a été bien long	} πολὺ μακρὰ
très long	
trop long	
assez long	
	} πάρα πολὺ μακρὰ
	} ἄρκετὰ μακρὰ

Ἐνώμαλα παραθετικά

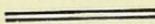
bon,	καλός,	— meilleur,	le meilleur
mauvais,	κακός, ἄσχημος,	— pire,	le pire.
petit,	μικρός,	— moindre,	le moindre.
	Ἄλλὰ καί :	plus mauvais,	le plus mauvais
		plus petit,	le plus petit.

1. *Comparez* : La hauteur de l'église et de la maison. De la table et des bancs. De la bibliothèque et de la porte. De la chaise et de la chaire. La longueur de la règle et du crayon. De la plume et du porte-plume. La grosseur du livre et du cahier. De l'orange et de la cerise. La légèreté de la plume et de la gomme. De la feuille et du fruit. La propreté du chien et du chat.

2. *Comparez trois personnes ou trois objets.*

Ex. Paul est grand. Georges est plus grand que Paul. Pière est le plus grand. Il est très grand).

Marie — Hélène — Louise (grand)
 Maison — église — montagne (haut)
 Pêche — prune — cerise (petit)
 Cahier — livre — dictionnaire (gros)



Μερικὰ ἀόριστα ἐπίθετα καὶ μερικαὶ
ἀόριστοι ἀντωνυμῖαι.

Adjectifs et pronoms indéfinis

Tout pays,	πᾶσα χώρα, (κάθε χώρα)
Tout le pays,	ὀλόκληρος ἡ χώρα
Tous les pays,	ὅλαι αἱ χῶραι
toute la classe,	ὀλόκληρος ἡ τάξις
Toutes les classe,	ὅλαι αἱ τάξεις
tous, toutes,	ὅλοι, ὅλαι
tout,	ὅλα, τὸ πᾶν
chaque élève,	κάθε (ἕκαστος) μαθητῆς
chacun de nous,	ἕκαστος ἐξ ἡμῶν
quelque homme,	κάποιος ἄνθρωπος
quelques amis,	μερικοὶ φίλοι
quelqu'un de vous,	κάποιος ἀπὸ σῶς
quelques-unes de ces pommes,	μερικὰ ἀπὸ αὐτὰ τὰ μῆλα
on,	τίς, κάποιος, μετὰ τοῦ ρή- ματος (on frappe).

Remplacez les tirets par tout, chaque etc.

—élève est à sa place.—de nous a fini son travail.
Ce grand arbre couvre—la maison.—les enfants jouent
dans le jardin.—le monde est venu à l'excursion. Le
printemps est la meilleure de—les saisons. Donne-moi
—de ces fleurs.—de ces maisons est entourée d'un petit
jardin.—ces arbres portent des fruits.—amis et moi
nous avons fait une longue promenade. Je me lève—les
matins à 7 h. J'ai—oublié.

Participe passé — Παθητική μετοχή

1. Voilà des arbres fleuris

Une porte fermée.

Ἡ παθητικὴ μετοχὴ χρησιμοποιουμένη ἄνευ βοηθητικοῦ ρήματος συμφωνεῖ ὡς ἐπίθετον, κατὰ γένος καὶ ἀριθμόν, μὲ τὸ οὐσιαστικὸν τὸ ὁποῖον προσδιορίζει.

2. Les arbres sont couverts de fleurs.

La porte du jardin est fermée.

Ἡ παθητικὴ μετοχὴ χρησιμοποιουμένη μετὰ τοῦ βοηθητικοῦ ρήματος être συμφωνεῖ πρὸς τὸ **ὑποκείμενον** τοῦ ρήματος, ὡς ἐν ἀπλοῦν κατηγορούμενον.

3. Il a écrit la lettre.

Ἡ παθητικὴ μετοχὴ χρησιμοποιουμένη μετὰ τοῦ βοηθητικοῦ avoir δὲν μεταβάλλεται, ἐὰν τὸ **ἀντικείμενον** εἶναι μετὰ τὴν μετοχήν.

Il l'a écrite (la lettre)

Où est la lettre qu'il a écrite?

Quels exercices as-tu écrits?

Combien de leçons avez-vous eues hier?

Συμφωνεῖ ὅμως πρὸς τὸ **ἀντικείμενον** ἂν τοῦτο εὐρίσκειται πρὸ τῆς μετοχῆς.

Exercices

1. *Faites accorder les participes.* Le paysan a appel— ses fils. Les jardins sont plant— d'arbres fruitiers. Mon père a achet— des pommes. Les fenêtres de la maison étaient ouvert— Combien de pêches as-tu mang—? Le petit enfant avait ramass— les amandes et il les avait vendu.

2. *Répondez aux questions suivantes en employant des pronoms:* Est-ce que ton frère a apporté mes livres? Avez-vous mangé les fruits? As-tu ramassé les pommes?

Où avez-vous acheté votre cravate? A-t-il accepté la pêche? Avez-vous porté les fleurs dans le salon? As-tu vu les jolies gravures?

Formez des phrases. Ex.: Je cherche mon frère; L'avez-vous vu? (mes gants, ma sœur, mes parents). J'ai perdu mon livre dans le jardin; l'avez-vous trouvé? (ma cravate, mon chapeau, une plume, mes lunettes). Je ne trouve pas mon crayon; où l'as-tu mis? (ma toupie, mes plumes mon canif, mes cahiers).



ΘΕΜΑΤΑ

(1) **Τὸ σῶμά μου**—Τὰ μαλλιά μου εἶναι μαῦρα, τὰ μάτια μου εἶναι ἐπίσης μαῦρα. Χαμήλωσε τὸ κεφάλι σου! Ὑψώνω τὸ δεξί μου χέρι, διὰ νὰ δείξω τὸν πίνακα. Σταυρώστε τὰ χέρια καὶ ἀκούστε! Ἐντὸς τοῦ στόματος ὑπάρχουν ἡ γλῶσσα καὶ οἱ ὀδόντες. Ἔχομεν 32 ὀδόντας. Ἀνοίγω τὸ στόμα διὰ νὰ ὁμιλήσω. Γράφω μὲ τὸ δεξί μου χέρι. Ἀκούομεν μὲ τὰ αὐτιά μας. Ὁ μικρός μου ἀδελφός μετρᾷ ἐπὶ τῶν δακτύλων τῆς χειρὸς του. Προβάλατε τὸν ἀριστερὸν πόδα! Κάμψατε τὸ γόνυ! Κάμετε ἓν βῆμα! Ὑψώσατε τὰς χεῖρας! Ἐκτεῖνατε τοὺς βραχίονας! Ἐξέλθετε! Δόστε μου τὸ χέρι.

(3) Στρέψατε τὴν κεφαλὴν δεξιά! Κλίνατε τὸ σῶμα πρὸς τὰ ἔμπρός! Τρέξατε καὶ πηδήσατε! Εἰς μαθητῆς ὑψώνει καὶ κατεβάζει τὰς χεῖρας. Στρέφει τὴν κεφαλὴν ἀριστερά. Τρέχει καὶ πηδᾷ ἐπάνω ἀπὸ τὸ σχοινί. Εἶναι καλὸς δρομεύς. Ἐγὼ εἶμαι καλὸς δισκοβόλος.

(4) **Τὰ ἐνδύματα**.—Τὸ καλοκαίρι φορῶ καπέλλο ψάθινο. Ὁ συμμαθητῆς μου δὲν φορεῖ καπέλλο. Ὁ σκοῦφος μου εἶναι πράσινος. Τὰ ὑποδήματά μου καὶ αἱ περικνημίδες μου εἶναι μαῦραι. Ὁ λαιμοδέτης μου εἶναι λευκὸς καὶ κυανοῦς. Φορῶ ἓνα λευκὸν ὑποκάμισον καὶ ἓνα σταχτὺ πανταλόνι.

Ὁ πατέρας μου φορεῖ ἓνα σακκάκι, ἓνα γιλέκο καὶ ἓνα πανταλόνι σκοῦρο. Βγάζω τὸ καπέλλο μου. Κρεμῶ (accrocher) τὸ ἐπανωφόρι μου εἰς τὴν κρεμάστραν. Ἡ ἀδελφή μου ὅταν ἐργάζεται φορεῖ ποδιά. Τὸ κατάστημα τοῦτο πωλεῖ μανδήλια κάλτσες καὶ ὑποδήματα.

5) Σᾶς δεικνύω μίαν εἰκόνα. Εἶναι ἡ ἄποψις τῶν Παρισίων. Δείξατέ την εἰς τὸν συμμαθητήν σας. Τοῦ δεικνύω τὸ τετράδιόν μου.

Εἶμαι εἰς τὸ ἕκτον θρανίον. Δεξιά μου κάθεται ὁ . . . Ὅπισθεν του εἶναι ὁ τοῖχος τῆς αἰθούσης. Ἐμπροσθεν σας εἶναι μία τράπεζα. Παραπλευρῶς μας εἶναι ἡ βιβλιοθήκη καὶ δεξιά της ἓνα κάθισμα. Οἱ μαθηταὶ εἶναι προσεκτικοὶ καὶ ὁ διδάσκαλος τοὺς διηγεῖται μίαν ἱστορίαν. Μᾶς ὑπαγορεύει (dictet) τὰς γαλλικὰς λέξεις. Τὰς γράφομεν εἰς τὰ τετράδιά μας. Δείξατέ μου τὰ θέματά σας. Τὸ μολύβι αὐτὸ εἶναι δικό σου; Ὅχι, κύριε, τὸ μολύβι αὐτὸ δὲν εἶναι δικό μου, εἶναι δικό του.

(7) Ἡ οἰκία μας — Ἡ οἰκία μας εὐρίσκεται ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τοῦ σχολείου μας. Ἐχει ἓν ἰσόγειον καὶ ἓνα ὄροφον. Εἰς τὸ ἰσόγειον εἶναι ἡ τραπεζαρία, ἡ κουζίνα, ἡ αἴθουσα, τὸ γραφεῖον τοῦ πατρός μου καὶ ὁ προθάλαμος. Πέριξ τῆς οἰκίας μας ὑπάρχει μικρὸς ἀλλὰ ὠραῖος κήπος μὲ ἄνθη καὶ δένδρα. Ὅλα τὰ παράθυρα τῆς οἰκίας βλέπουν πρὸς τὸν κήπον. Οἱ κοιτῶνες εὐρίσκονται εἰς τὸν πρῶτον ὄροφον. Τὸ δωμάτιόν μου ἔχει ἓνα μικρὸν ἐξώστην.

Ἔλα μαζί μου. Θὰ ὑπάγωμεν νὰ ἐπισκεφθῶμεν τὴν οἰκίαν μας. Ἐντὸς τῆς αἰθούσης ὑπάρχει εἰς καναπές καὶ μία στρογγυλὴ τράπεζα. Κοίταξε τὰς ὠραίας εἰκόνας! Εἶναι αἱ προσωπογραφίαι τῶν πάππων μου. Ποῦ εἶναι τὸ μαγειρεῖον; Εἶναι ἀπὸ τὴν ἄλλην πλευρὰν τῆς οἰκίας, παραπλευρῶς τῆς τραπεζαρίας. Εἶναι ἀρκετὰ μεγάλο καὶ φωτίζεται καλῶς.

Τώρα ἄς ἀναβῶμεν τὴν κλίμακα. Ἴδου τὸ δωμάτιόν μου. Ἔλα νὰ ἰδῆς ἀπὸ τὸ παράθυρον. Εἰς τὴν γωνίαν τοῦ κήπου εἶναι τὸ σπιτάκι τοῦ σκύλου μας. Κοίτα τὴ γάτα μας! ἀγαπᾷ πολὺ τὴν ζέστην· εἶναι πάντοτε ἐξηπλωμένη εἰς τὸν ἥλιον. Κάμετε τὸ σχεδιάγραμμα τῆς οἰκίας σας καὶ τοῦ κήπου σας.

(8) Χθὲς ἔκαμα μίαν μικρὰν ἐκδρομὴν. Μετέβημεν εἰς τὴν παραλίαν καὶ ἐπαίξαμεν ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῆς ἄμμου. Οἱ φίλοι μου ἐμάζεψαν κογχύλια καὶ ἐψάρεψαν γαρίδες μὲ τὶς ἀπόχες τους. Ἐσκαρφάλωσες ἐπὶ τῶν βράχων; Ἐπεσκέφθην τὸν

φάρον καὶ ἔκαμα ἓνα μακρὸν περίπατον μὲ τὴν βάρκαν. Πῶς ἐγυρίσατε τὸ βράδυ; Μετέβημεν πεζῇ μέχρι τοῦ πλησίον χωρίου καὶ ἐπήραμεν τὸ αὐτοκίνητον.

(9) Ὁ συμμαθητῆς μου μᾶς διηγήθη μίαν μικρὰν ἱστορίαν. Εἶχε μίαν μικρὰν ἀδελφήν. Ἡ κόρη αὐτῆ ὠνομάζετο Μαρία. Ἦτο ἑπτὰ ἐτῶν, ἀλλ' ἔκαμνε πολλὰ θελήματα. Μίαν ἡμέραν μετέβη εἰς τὸ γαλακτοπωλεῖον διὰ νὰ ἀγοράσῃ γάλα. Ἀλλὰ δὲν εἶχε τὸ δοχεῖον μαζί της· τὸ ἐλησμόνει σχεδὸν πάντοτε.

Μίαν ἄλλην ἡμέραν τὴν εὔρομεν ἐντὸς τοῦ δωματίου της. Ἦτο μὲ τὰ τέσσερα καὶ ἐκοίταζε κάτω ἀπὸ τὸ κρεββάτι. Ἐξητοῦσε παντοῦ τὸ καπέλλο της. Ἡ ντουλάπα της ἦτο ἀνοικτή. Τὰ συρτάρια ἦσαν ἀνακατωμένα· ἀλλὰ τὸ καπέλλο της τὸ εἶχεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς της.

(10) **Τὸ δωμάτιόν μου.**—Εἰς τὸ σπίτι μας ἔχω ἓνα δωμάτιον δι' ἐμὲ μόνον, μὲ ἓνα μεγάλο παράθυρον. Ἀπὸ τὸ παράθυρον αὐτὸ βλέπω τὸν κήπον μας. Τὸ κρεββάτι, ὅπου κοιμᾶμαι εὐρίσκεται πλησίον τοῦ παραθύρου. Εἰς τὴν ἄλλην πλευρὰν τοῦ δωματίου μου εὐρίσκεται ἡ ντουλάπα μου, ὅπου τακτοποιῶ τὰ ἐνδύματά μου, καὶ ὁ νιπτήρ, ὅπου πλένομαι τὸ πρωῖ, πρὶν φύγω διὰ τὸ σχολεῖον.

Πρὸ τοῦ παραθύρου ὑπάρχει ἓνα τραπέζι διὰ νὰ γράφω τὰ θέματά μου καὶ νὰ μελετῶ (étudier) τὰ μαθήματά μου.

(13) Ἔχω μίαν μικρὰν ἀδελφήν. Εἶναι τεσσάρων ἐτῶν. Δὲν θέλει ποτὲ νὰ ὑπάγῃ νὰ κατακλιθῇ ἔνωρίς. Καὶ ὅταν κατακλινετοὶ δὲν θέλει νὰ κοιμηθῇ. Τότε τῆς διηγούμαι παραμύθια.

Χθὲς τῆς διηγούμην τὴν ἱστορίαν αὐτὴν: Ὁ ἥλιος ἦτο πολὺ κουρασμένος καὶ ἐπῆγε νὰ κατακλιθῇ. Ὁ ἄνεμος δὲν ἐφύσα πλέον, τὰ φύλλα τῶν δένδρων δὲν ἐκινουῦντο, τὰ μικρὰ πουλιὰ δὲν τραγουδοῦσαν. Ὁ κυνηγὸς δὲν κυνηγοῦσε πλέον εἰς τὸ δάσος, ὁ λαγὸς δὲν ἔτρεχε πλέον. Τότε ἡ σελήνη, ποῦ ἦτο εἰς τὸν οὐρανόν, εἶπε.—Πῶς! Ὁ κυνηγὸς δὲν κυνηγᾷ πλέον, τὸ δένδρον δὲν κινεῖται πλέον, τὸ πουλιὸν δὲν τραγουδᾷ, ὁ ἥλιος δὲν λάμπει, καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸ παιδί δὲν κοιμᾶται ἀκόμη; Θὰ ὑπάγω

νὰ τὸ πάρω. Ἄλλὰ ἡ μικρὰ κόρη ἀπήντησε: «Ὅχι, τὸ φεγγάρι δὲν παίρνει τὰ μικρὰ παιδιὰ».

(14) **Εἰς τὸν κῆπον.**—Ἐχομεν ἕνα κῆπον μὲ ἄνθη, ἕνα λαχανόκηπον καὶ ἕνα δενδρόκηπον. Μὲ τὰ ἄνθη στολιζομεν τὴν οἰκίαν μας. Ὁ λαχανόκηπος μᾶς δίδει τὰ λαχανικά καὶ ὁ δενδρόκηπος τὰ φρούτα.

Τί ἄνθη ἔχετε εἰς τὸν κῆπον σας; Ἐχομεν ὠραῖα τριαντάφυλλα, κόκκινα, ἄσπρα καὶ κίτρινα· γαρύφαλα καὶ γεράνια, μαργαρίτες καὶ μενεξέδες.

—Ποῖα φρούτα σᾶς δίδει ὁ δεδρόκηπός σας; Οἱ μηλιές μᾶς δίδουν ὠραῖα μεγάλα μήλα. Οἱ ἀχλαδιές, ἀχλάδια. Οἱ βερυκοκκίες, βερύκοκκα. Οἱ κερασιές κεράσια.

—Καὶ ὁ λαχανόκηπός σας τί σᾶς διδει;

Ὁ λαχανόκηπος μᾶς δίδει λάχανα, σαλάτες, ἀγγινάρες, μαρούλια, κρεμμύδια, ραπανάκια καὶ ἄλλα λαχανικά.

—Σὺ περιποιεῖσαι τὸν κῆπον;

—Ὅχι· ἀλλὰ βοηθῶ τὸν κηπουρό, ποτίζω τὰ ἄνθη μὲ τὸ ποτιστήρι μου καὶ διασκεδάζω πολὺ. Τὰ πουλιὰ πετοῦν μέσα εἰς τὰ δένδρα, κάμνουν τὰς φωλεὰς των καὶ τραγουδοῦν.

(16) **Εἰς τὸν κῆπον τοῦ Λουξεμβούργου.**— Εἰς τὸ Παρίσι ὑπάρχει ἕνας μέγας κῆπος. Ὀνομάζεται κῆπος τοῦ Λουξεμβούργου. Τὸ ἀπόγευμα, ὅταν κάμνη καλὸν καιρὸν καὶ ὁ οὐρανὸς εἶναι χωρὶς σύνεφα, τὰ παιδιὰ πηγαίνουν εἰς τὸν κῆπον αὐτὸν καὶ παίζουν.

Εἰς τὸ μέσον (au milieu) τοῦ κήπου ὑπάρχει μία μεγάλη στέρνα. Μικρὰ καραβάκια μὲ πανιὰ διασχίζουν τὴν στέρναν καὶ τὰ παιδιὰ τὰ κοιτάζουν. Ὅταν φθάνουν εἰς τὴν ἄλλην πλευρὰν τὰ παιδιὰ φωνάζουν καὶ πηδοῦν ἀπὸ χαράν.

Ἡ μουσικὴ παίζει καὶ ὅλοι διασκεδάζουν.

(17) **Τὰ βερύκοκκα.**— Ἐνας χωρικός εἶχεν ἕνα ὠραῖον δενδρόκηπον καὶ ἐντὸς τοῦ δενδροκήπου του μίαν μεγάλην βερυκοκκίαν. Τὸ δένδρον αὐτὸ τοῦ ἔδιδε καρποὺς θαυμασίους. Μίαν ἡμέραν ἐγέμισε τὸ καλάθι του βερύκοκκα καὶ τὸ ἔφερεν εἰς τὸν πύργον τοῦ ἰδιοκτήτου του.

Εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ πύργου συνήντησε δύο πιθήκους ἐνδεδυμένους σὰν παιδιὰ. Τὰ ζῶα αὐτὰ ἐρρίφθησαν ἐπὶ τοῦ καλάθου καὶ ἔφαγαν τὸ πλεῖστον τῶν καρπῶν. Ὁ χωρικός δὲν ἔσχε τὸ θάρρος νὰ τοὺς ἐμποδίση. Τοὺς ἀφήκε νὰ τρώγουν.

Τέλος εἰσῆλθε μὲ τὸ καλάθι του εἰς τὸ δωμάτιον τοῦ ἰδιοκτήτου του, ὅστις πολὺ ἐξεπλάγη εὐρίσκων τὸ καλάθι κατὰ τὸ ἥμισυ κενόν. Ὁ χωρικός ἐδικαιολογήθη. «Συγχωρήσατέ με, ἄρχοντά μου, εἶπε· οἱ υἱοὶ σας ἔφαγαν μεγάλο μέρος ἀπὸ τὰ βερύκοκκα. Ἐφαίνοντο νὰ τὰ ἀγαποῦν πολὺ. Ἴδου διατὶ τὸ καλάθι δὲν εἶναι γεμᾶτο».

(19) Ἡ **τραπεζαρία**. — Ἐπιστρέφω ἀπὸ τὸ σχολεῖον εἰς τὴν μίαν. Πεινῶ πάρα πολὺ καὶ τρέχω εἰς τὴν τραπεζαρίαν, ἣτις εἶναι παραπλεύρως τοῦ μαγειρείου. Ἡ ὑπηρέτρια στρώνει τὸ τραπέζι. Ἐθεσε τὰ πιάτα, τὰ πηρούνια, τὰ μαχαίρια καὶ τὰ ποτήρια. Τὸ ψωμί πού βλέπω ἐπάνω εἰς τὸ μπουφέ εἶναι ἄσπρο. Βοηθῶ τὴν ὑπηρέτριαν καὶ θέτω ἐπὶ τῆς τραπέζης μίαν φιάλην οἴνου καὶ μίαν καράφαν γεμάτην νερό.

Τὸ ὠρολόγιον (τὸ ἐκκρεμές), τὸ ὁποῖον εἶναι εἰς τὴν γωνίαν τῆς τραπεζαρίας, σημαίνει μίαν καὶ τέταρτον. Οἱ γονεῖς μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου εἰσέρχονται. Καθήμεθα εἰς τὴν τράπεζαν.

— Δόστε μου (passer) τὸ ψωμί, σᾶς παρακαλῶ. — Θέλετε κρέας; — Ὁχι, εὐχαριστῶ. Ἐχω ἄρκετόν. — Δόσε μου ἓνα κουτάλι, παιδί μου. Τρῶτε, λαχανικὰ ἢ τυρί; Ὁ πατέρας μου πίνει κρασί. Ἡ μητέρα μου πίνει μπῆρα. Ἐγὼ πίνω νερό.

Ὅλοι τρώγουν μὲ ὄρεξιν.

(22) Τί θὰ ἐκάμνατε, ἐὰν ἡ ὑπηρέτρια ἦτο ἀσθενής; Θὰ ἄπλωνα τὸ ἄσπρο τραπεζομάνδηλον ἐπὶ τῆς τραπέζης. Θὰ ἔφερνα τὰ πιάτα. Θὰ τοποθετοῦσα τὰ ποτήρια καὶ τὰ μαχαίροπήρουνα ἐπὶ τῆς τραπέζης. Θὰ ἔθετον ἀκόμη τὸ νερό, τὸ ψωμί καὶ τὸ κρασί. Καὶ ὅταν τὸ τραπέζι θὰ ἦτο στρωμένον θὰ ἐκάλουν τοὺς γονεῖς μου.

(24) Ἡ μητέρα κάθεται σ' ἓνα μπάγκο ἔμπροσθεν τῆς οἰκίας. Μπαλώνει τὰ ἀσπρόρρουχα. Ἡ κορούλα της κάθεται παραπλεύρως της καὶ διαβάζει ἓνα βιβλίον. Ἀνθρωπὸς τις πλη-

σιάζει·σύρει ένα ὄνον ἀπὸ τὸν χαλινόν. Εἶναι ἔμπορος. Πωλεῖ πανιά καὶ νήματα. Πωλεῖ ἐπίσης τετράδια, μολύβια, πέννες, χαρτί καὶ μελάνι. Τὸ παιδί, πού ἔγραφε μέσα εἰς τὸ σπίτι, τρέχει διὰ νὰ ἀγοράσῃ ἕνα μολύβι.

(25) Εἰς τὴν γωνίαν τοῦ δρόμου μας εἶναι τὸ ἐργαστήριον ἑνὸς ὑποδηματοποιοῦ, ὁ ὁποῖος ἐργάζεται καὶ τραγουδεῖ ἀπὸ τὸ πρωῖ ὡς τὸ βράδυ. Κατασκευάζει ὑποδήματα.

Ἐλίγον μακρύτερα συναντῶμεν ἕνα ράπτην, ὁ ὁποῖος κάμνει τὰ ἐνδύματά μας.

Ὁ ἐπιπλοποιός, ὁ ὁποῖος κατασκευάζει τὰ ἐπιπλα εὐρίσκειται ἀπὸ τὸ ἄλλο μέρος τοῦ κήπου μας.

Παραπλεύρως αὐτοῦ, εἰς σιδηρουργὸς ἔχει τὸ σιδηρουργεῖον του, ὅπου σφυραλατεῖ τὸν σίδηρον ἐπάνω εἰς τὸ μεγάλο ἀμόνι μ' ἕνα βαρὺ σφυρί.

Πλησίον τοῦ σχολείου μας, οἱ κτίσται βοηθούμενοι ἀπὸ τοὺς ξυλουργοὺς κτίζουν μίαν οἰκίαν.

Ἀπέναντι εἶναι τὸ μαγαζὶ τοῦ καπνοπώλου. Μεταβαίνω ἐκεῖ συχνὰ διὰ νὰ ἀγοράσω ἀλάτι, πιπέρι, ζάχαρη κλπ.

Ὁ κρεοπώλης σφάζει τὰ πρόβατα καὶ τὰ μοσχάρια, διὰ νὰ πωλήσῃ τὸ κρέας των.

Παραπλεύρως τοῦ καπνοπωλείου εὐρίσκεται τὸ κουρεῖον. Ὁ κουρεὺς κόβει τὰ μαλλιά καὶ ξυρίζει τὰ γένια.

(26) Ἐν Ἀθήναις τῆ

Ἀγαπητέ μου φίλε,

Σοῦ εἶχα ὑποσχεθῆ νὰ σοῦ διηγηθῶ πῶς εἴχομεν περάσει κατὰ τὴν ἐκδρομὴν, τὴν ὁποίαν εἴχομεν κάμει, ὅταν ἦτο ἀσθενής. Ἀλλὰ ἕως σήμερον δὲν εἶχον εὔρει τὸν καιρὸν νὰ σοῦ γράψω.

Ἄκουσε λοιπόν! Εἴχομεν κάμει τὸ σχέδιον μιᾶς ἐκδρομῆς εἰς τὴν παραλίαν, ἀλλὰ δὲν εἴχομεν δυνηθῆ νὰ τὸ πράγματοποιήσωμεν, διότι ὁ καιρὸς, τὸν χειμῶνα αὐτόν, ἦτο πάρα πολὺ ἄσχημος.

Τέλος τὴν ἀνοιξιν μετέβημεν εἰς ἕνα χωρίον ἐπάνω εἰς τὰ βουνά· ἀλλ' ὁ δρόμος ἦτο πολὺ μακρὸς καὶ ἐφθάσαμε πολὺ κου-

ρασμένοι. Ἐπαίξωμεν ὀλίγον, καὶ τὸ βράδυ ἐπεστρέψαμε δι' αὐτοκινήτου. Δὲν ἔχεις λοιπὸν τίποτε χάσει. Σὲ περιμένομεν διὰ νὰ διασκεδάσωμεν ὀλίγον αὐτὸ τὸ καλοκαίρι.

Πάντα δικός σου

.....

(27) Ἐγείρομαι εἰς τὰς ἑπτὰ τὸ πρωῖ. Νίβομαι καὶ ἐνδύομαι καὶ κατόπιν εἰσέρχομαι εἰς τὴν τραπεζαρίαν, ὅπου παίρνω τὸ πρόγευμά μου: Γάλα μὲ καφέ ἢ μὲ σοκολάτα, ψωμί, φρέσκο βούτυρο καὶ καμμιά φορὰ ἓνα αὐγό.

Ἐπειτα φεύγω διὰ τὸ σχολεῖον μὲ ἓνα ἀπὸ τοὺς φίλους μου, ὁ ὁποῖος ἔχει τὴν οἰκίαν του παραπλεύρως τῆς ἰδικῆς μας. Δὲν πηγαίνομεν εἰς τὸ ἴδιον σχολεῖον. Τὸ ἰδικόν μου εἶναι ὀλίγον μακρύτερα. Τὸ ἰδικόν του εὐρίσκεται εἰς τὴν γωνίαν τοῦ δρόμου μας.

Τὸ μεσημέρι, ὅταν ἐπιστρέφω, κάθημαι ἀμέσως στὸ τραπέζι, γιὰτὶ πεινῶ πολὺ. Τὸ ἀπόγευμα ἐργάζομαι, γράφω τὰ θέματά μου καὶ ἔπειτα παίζω εἰς τὸν κῆπον μὲ τοὺς φίλους μου καὶ τοὺς ἀδελφούς μου.

(29) Ὁ Buffon ἦτο διάσημος φυσιοδίφης. Ἀφιέρωσε τὴν ζωὴν του ὀλόκληρον εἰς τὴν μελέτην τῆς φυσικῆς ἱστορίας.

Εἶχε τὴν συνήθειαν νὰ μένη τὸ πρωῖ εἰς τὴν κλίνην. Δὲν ἤθελε ποτὲ νὰ ἐγείρεται ἔνωρίς. Κατεπολέμησε τὴν κακὴν αὐτὴν συνήθειαν μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ θαλαμηπόλου του.

—Φιλε μου, τοῦ εἶπε, θὰ μὲ κάμης νὰ σηκώνομαι κάθε μέρα εἰς τὰς ἕξ· καὶ θὰ σοῦ δίνω κάθε φορὰ ἓνα τάλληρο.

Τὴν ἐπαύριον ὁ θαλαμηπόλος εἰσέρχεται εἰς τὸ δωμάτιον τοῦ κυρίου του, ὅστις ἀρνεῖται νὰ ἐγερθῆ καὶ ἀποκοιμᾶται ἐκ νέου. Ἄλλ' ὁ ὑπηρέτης δὲν ἔλαβε τὸ τάλληρόν του.

Τὴν ἐπομένην ἡμέραν ὁ θαλαμηπόλος ἐπανέρχεται.

—Ἀφησέ με, τοῦ λέγει ὁ κύριός του, εἶμαι ἀσθενής. Ὁ θαλαμηπόλος ἔφυγεν ἀσθροῦβως. Ὅταν ὁ Buffon ἐνεφανίσθη, τοῦ ἐζήτησε τὸ τάλληρον.

—Μὲ ἐσῆκωσες;

—Ἦσθε ἀσθενής.

—Δὲν ἔχει τάλληρο!

Τὴν τρίτην ἡμέραν ὁ ὑπηρέτης ἐπιμένει (insister). Θέλει νὰ κερδίσῃ τὸ τάλληρόν του. Ὁ Buffon παραφέρεται· ἀπειλεῖ νὰ πετάξῃ τὸν ὑπηρέτην ἀπὸ τὴν πόρτα· συγκρατεῖ μανιώδης τὰ σκεπάσματα, τὰ ὅποια ὁ ὑπηρέτης σύρει.

Τέλος ὁ Θαλαμηπόλος πηγαίνει εἰς τὸν νιπτῆρα, γεμίζει τὴν λεκάνην νερὸ καὶ τὸ ρίπτει εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου του. Ὁ Buffon ἐξέρχεται τῆς κλίνης του, καταπλημμυρισμένος καὶ λίαν ὠργισμένος. Ἀλλὰ δὲν ἐκράτησε μνησικακίαν πρὸς τὸν ὑπηρέτην του· βραδύτερον δὲ ἔλεγε.

Ὅφειλω δύο ἢ τρεῖς τόμους τῆς «φυσικῆς ἱστορίας» μου εἰς τὸν Θαλαμηπόλον μου.

(30) Θὰ σᾶς εἶπω ἓνα αἰνιγμα. Μαντεύσατε. Ποία εἶναι ἡ κλώστρια, ἡ ὅποια κλώθει τόσον λεπτῶς, ὥστε δέκα χιλιάδες ἀπὸ τὰ νήματά της συγκεντρωμένα δὲν θὰ ἦσαν παχύτερα ἀπὸ μίαν τρίχα;

Ἡ κλώστρια αὕτη εἶναι ἐπίσης καὶ μία ἀπὸ τὰς καλυτέρας ὑφαντρίας. Τὰ ὑφάσματά της εἶναι λεπτότερα καὶ ἐλαφρότερα ἀπὸ τὸ λεπτότερον τοῦλλι. Ἀλλὰ ἡ ὑφάντρια αὕτη ὑφαίνει διὰ νὰ τρέφεται καὶ ὄχι διὰ νὰ ἐνδύεται, διότι ἔχει τὸ σῶμα τριχωτόν. Εἶναι τὸ ἀσχημότερον ἀπὸ ὅλα τὰ ζῶα. Δὲν ἔχομεν οὐδὲ τὴν ἐλαχίστην διάθεσιν νὰ τὴν βλέπωμεν. Εἶναι πάρα πολὺ δυσάρεστος δι' ἡμᾶς. Ποῖον εἶναι αὐτὸ τὸ ζῶο

ΛΕΞΙΛΟΓΙΟΝ

A

- abaisser, χαμηλώνω, καταβιβάζω
 abord (d'—), ἐν πρώτοις
 aboyer, γαυγίζω
 abricot, ἄρσ. βερούκοκκον
 accepter, δέχομαι
 acclimatation, θ. ἐγκλιμάτισις
 accrocher, κρεμῶ
 accent, ἄρσ. τόνος
 acheter, ἀγοράζω
 adjectif, ἄρσ. ἐπίθετον
 admirer, θαυμάζω
 adverbe, ἄρσ. ἐπίρρημα
 âge, ἄρσ. ἡλικία
 âgé-e, ἡλικιωμένος
 agréable, εὐχάριστος
 aide, ἄρσ. βοηθός, θηλ. βοήθεια
 aider, βοηθῶ
 aimer, ἀγαπῶ
 aîné-e, πρεσβύτερος, πρωτότοκος
 ainsi, τοιοῦτοτρόπως
 air, ἄρσ. ἀήρ, ὕφος, σκοπὸς
 (ἄσματος)
 ajouter, προσθέτω
 aliment, ἄρσ. τροφή
 allée, θηλ. δενδροστοιχία
 allécher, δελεάζω
 aller, μεταβαίνειν, je vais, μετα-
 βαίνω
 alors, τότε, λοιπόν, ὥστε
 amande, θ. ἀμύγδαλον
 amende, θ. πρόστιμον
 amer-ère, πικρὸς
 ami-e, φίλος, φιλικὸς
 amuser, τέρπω, διασκεδάζω
 an, ἄρσ. ἔτος
 année, θ. ἔτος, χρονιά
 âne, ἄρσ. ὄνος
 ancien -ne, ἀρχαῖος, παλαιὸς
 animal, ἄρσ. ζῶον, ζῳϊκὸς
 animation, θ. κίνησις, ζωηρότης
 animé -e ζωηρὸς
 annulaire, ἄρσ. παράμεσος (δα-
 κτυλος)
 appartement, ἄρσ. διαμέρισμα
 (οἰκίας)
 appartenir, ἀνήκω, (j'appartiens)
 appeler, καλῶ, ὀνομάζω
 appétit, ἄρσ. ὄρεξις
 apporter, κομίζω, φέρνω
 apprendre, μανθάνω, διδάσκω
 approcher, πλησιάζω
 après, μετά, ἔπειτα
 arbre, ἄρσ. δένδρον
 argent, ἄρσ. ἄργυρος, χρήματα
 armoire, θ. ἐρμάριον, ντουλάπα
 arracher, ξερριζώνω
 arranger, τακτοποιῶ, διευθετῶ
 arrêter (s'), σταματῶ
 arrivée, θ. ἀφίξις, φθάσιμο
 arriver, θφάνω
 arroser, ποτίζω
 artichaut, ἄρσ. ἀγγινάρα
 artisan, ἄρσ. τεχνίτης
 asperge, θ. σπαράγγι
 assoir, καθίζω (προφ. assoir)s'—,
 κάθημαι
 assez, ἄρκετὰ
 assiette, πιάτον, πινάκιον
 assis -e, καθισμένος, τοποθετη-
 μένος

atelier, ἄρσ. ἐργαστήριον
 attendre, περιμένω
 attentif, προσεκτικός, θηλ. at-
 tentive
 attention, προσοχή
 attirer, προσελκίω, σύρω
 attraper, συλλαμβάνω, τσακώνω
 aubaine, θ. εὐρημα
 aubergine, θ. μελιτζάνα
 aussi, ὁμοίως, ἐπίσης
 aussitôt, ἀμέσως
 autant, τόσον, ὡσαύτως
 autobus (-bus), αὐτοκίνητον λεω-
 φορείον
 automne, ἄρσ. φθινόπωρον
 autour, περίξ
 autre, ἄλλος
 autrement, ἄλλως
 auxiliaire, βοηθητικός
 avancer, πρόχωρῶ
 avant, πρὸ
 en—, ἐμπρὸς
 avant-hier, προχθές
 avec, μαζί, ὁμοῦ
 avertir, εἰδοποιῶ
 avoir, ἔχω
 avril, ἄρσ. Ἀπρίλιος (μῆν)

B

bain, ἄρσ. λουτρόν
 baisser, χαμηλώνω, καταβιβάζω
 balayer, σαρώνω
 balle, θ. σφαῖρα
 banc, ἄρσ. κάθισμα, θρανίον
 barbe, θ. γένειον
 bas, ἄρσ. κάλτσα, (μακρυνά)
 bassin, ἄρσ. στέρνα
 bateau, ἄρσ. πλοῖον
 bâtir, οἰκοδομῶ
 bâton, ἄρσ. ράβδος
 battre, δέρω
 beau (bel)-belle, ὠραῖος
 bec, ἄρσ. ῥάμφος
 beaucoup, πολὺ

béret, ἄρσ. σκουῖφος (ναυτικός)
 besoin, ἄρσ. ἀνάγκη
 bête, θ. ζῶον
 beurre, ἄρσ. βούτυρον
 bicyclette, θ. δίτροχον ποδή-
 λατον
 bien, καλά, πολὺ, οὐς. ἄρσ. πε-
 ριουσία
 bientôt, μετ' ὀλίγον
 bière, θ. μύρσα, ζυθος
 blanc, λευκός, θ. blanche
 bleu -e, γαλάζιος, κυανοῦς
 blond -e, ξανθός
 blouse, θ. μπλουζα
 boeuf, ἄρσ. βοῦς, κρέας βοδῆς
 boire, πίνω
 bois, ἄρσ. τὰ ξύλα, δάσος
 boisson, τὸ ποτόν
 bon, ἀγαθός, καλός, θ. bonne
 bondir, ἀναπηδῶ
 bonheur, ἄρσ. εὐτυχία
 bonne, θ. ὑπέρτρια
 bonnet, ἄρσ. σκούφια
 bon marché, εὐθηνός
 bord, ἄρσ. χεῖλος, ὄχθη
 bouche, θ. στόμα
 boucher, ἄρσ. κρεοπώλης
 bouger, κινεῖμαι
 boulanger, ἄρσ. ἄρτοποιός
 bouleverser, ἀνακατεύω
 bourse, θ. βελάντιον
 bouteille, θ. φιάλη
 boutique, θ. μαγαζι
 bouton, ἄρσ. κομβίον
 bras, ἄρσ. βραχίον
 bride, θ. χαλινός, ὑποσιαγώνιον
 briller, λάμπω
 briser, θραύω
 broc, ἄρσ. ὑδροδοχείον (πρ. bro)
 brouette, θ. χειράμαξα
 bruit, ἄρσ. θόρυβος
 brûlant -e, καυστικός
 brun -e, μελαχροινός, σκούρος
 bureau, ἄρσ. γραφεῖον

buvard, ἄρσ. στυπόχαρτον

C

Çа, τοῦτο

cabinet, ἄρσ. —de travail, γραφεῖον

cacher, κρύπτω

cahier, ἄρσ. τετράδιον

cafeçon, ἄρσ. ἐσόβρακον

camarade, ἄρσ. σύντροφος, συμμαθητής

campagne, θ. ἐξοχή

canotier, ἄρσ. ψαθάκι

carafe, θ. φιάλη ὕδατος

carré -e, τετράγωνος

carte, χάρτης (ἐπισκεπτήριον)

casquette, θ. κασκέτον

cause, θ. αἰτία

causer, συζητῶ, προξενῶ

cave, θ. ὑπόγειον

ce, cet, θ. cette, οὗτος

ceinture, θ. ζώνη

célébrer, ἐορτάζω, πανηγυρίζω

celui-celle, οὗτος, αὕτη

cerise, θ. κεράσι

chacun -e, ἕκαστος

chaîne, θ. ἄλυσις

chaire, θ. ἔδρα

chaise, θ. κάθισμα

chaleur, θ. θερμότης

chambre, θ. δωμάτιον, αἴθουσα

changement, ἄρσ. μεταβολή

changer, μεταβάλλω

chanter, ἄρσ. ψάλλω

chapeau, ἄρσ. καπέλλο, πῖλος

chaque, ἕκαστος

charbon, ἄρσ. κάρβουνα, ἄνθραξ

charge, θ. ἔφοδος

charger, φορτώνω

charpentier, ἄρσ. ξυλουργός

chasser, κυνηγῶ, διώκω

chasseur, ἄρσ. κυνηγός

château, πύργος, ἔπαυλις

chaud -e, θερμός

chauffer, θερμαίνω

chaussette, θ. κάλτσα (κοντή)

chaussure, θ. ὑπόδησις, ὑπόδημα

chat, ἄρσ. γάτα

cheminée, θ. καπνοδόχος, τζάκι

chemise, θ. ὑποκάμισον

cher, ἀγαπητός, ἀκριβός, θ. chère

chercher, ζητῶ

cheveux, ἄρσ. τρίχες κόμης
μαλλιά

chèvrefeuille, θ. αἰγόκλημα

chez, πλησίον, —moi, σπίτι μου

chien -ne, κύων, σκύλλος

chiffon, ἄρσ. ράκος, σπόγγος

choisir, ἐκλέγω

chose, θ. πράγμα

chou, ἄρσ. λάχανον

ciel, ἄρσ. οὐρανός

cils, ἄρσ. βλεφαρίδες

cirer, γυαλίζω

clair -e σαφής, καθαρός, διαυγής

classe, θ. τάξις

classer, τακτοποιῶ

clef, θ. κλειδί

cloche, θ. κώδων, καμπάνα

cœur, ἄρσ. καρδιά

coiffeur, ἄρσ. κουρφεύς

coin, ἄρσ. γωνία

combattre, καταπολεμῶ

combien πόσον

comme, ὡς, καθὼς

commencement, ἄρσ. ἀρχή

commencer, ἀρχίζω

comment, πῶς

commision, παραγγελία, θέλημά

comparaison, θ. σύγκρισις

comparatif, συγκριτικός

compère Thomas, ὁ μάρτυρα

Θωμᾶς

compléter, συμπληρώνω

composer, συνθέτω, ἀποτελῶ

comprendre, ἐννοῶ

compte, ἄρσ. λογαριασμός

compter, λογαριάζω
 conduire, ὀδηγῶ
 confiture, θ. κομπόστα
 confus -e, συγκεχυμένος, (σασι-
 σμένος)
 congé, ἄρσ. ἄδεια
 conjugaison, θ. συζυγία
 consacrer, ἀφιερώνω
 conscience, θ. συνείδησις
 conte, ἄρσ. παραμῦθι
 contenir, περιέχω
 content -e, εὐχαριστημένος
 continuer, ἐξακολουθῶ
 contraire, ἐνάντιος, ἀντίθετος
 contre, ἀντί, ἐναντίον
 convenir, συμφωνῶ, ὁμολογῶ
 convoiter, ἐπιθυμῶ σφοδρῶς
 copier, ἀντιγράφω
 coque, œuf à la— βραστό αὐγὸ
 coquillage, ἄρσ. κογχύλιον
 corde, θ. σχοινίον
 cordonnier, ἄρσ. ὑποδηματοποιὸς
 corne, θ. κέρατον
 corps, ἄρσ. σῶμα
 correctement, ὀρθῶς
 corriger, διορθώνω
 corridor, ἄρσ. διάδρομος
 corsage, ἄρσ. μπουσπος
 costume, ἄρσ. ἐνδυμασία
 côté, ἄρσ. πλευρά, μέρος
 cotoh, ἄρσ. βάμβαξ
 cou, ἄρσ. λαιμὸς
 coucher (se), κατακλίνομαι
 couleur, θηλ. χρῶμα
 coup, ἄρσ. κτύπημα
 coupe, θ. κύπελλον
 cour, θ. αὐλὴ
 courage, ἄρσ. θάρρος
 coureur, ἄρσ. δρομεὺς
 courir, τρέχω
 court -e, βραχύς, κοντὸς
 cousin -e, ἐξάδελφος
 couter, στοιχίζω
 couvert. σερβίτιο

couvrir, σκεπάζω
 craie, θ. κιμωλία
 crainte, θ. φόβος
 cravate, θ. λαιμοδέτης
 crayon, ἄρσ. μολύβι
 crevette, θ. γαρίδα
 crier, κραυγάζω
 croiser, σταυρώνω
 cuillère, θ. κουτάλι
 cuire, μαγειρεύω
 cuisine, θ. μαγειρεῖον
 cuisinier -ère, μάγειρος
 culotte, θ. πανταλόνι (κοντὸ)
 cultiver, καλλιεργῶ
 curiosité, θηλ. περιέργεια
 cuvette, θ. λεκάνη

D

dans, ἐντός, μέσα
 date, θ. χρονολογία
 débarasser, ἀπαλλάσσω
 debout, ὀρθίος ἐπὶ τῶν ποδῶν
 décembre, ἄρσ. Δεκέμβριος (μῆν)
 décrire, περιγράφω
 défini -e, ὀρισμένος, ὀριστικός
 défaut, ἄρσ. ἐλάττωμα
 déjà, ἤδη
 déjeuner, ἄρσ. γεῦμα (μεσημβρί-
 délicieux, ἀπολαυστικός [ας)
 délivrer, ἐλευθερώνω
 demeurer, κατοικῶ
 demain, αὔριον
 demander, ἐρωτῶ
 démonstratif, δεικτικὸς
 dent, θ. δόντι, ὀδούς
 départ, ἄρσ. ἀναχώρησις
 dépens, aux —, εἰς βάρος
 déplier, ἀναπτύσσω, ξεδιπλώνω
 déposer, ἀποθέτω, τοποθετῶ
 dernier, τελευταῖος, θ. dernière
 derrière, ὀπίσω, ὀπισθεν
 dès, ἀπὸ (γεν.)
 désagréable, δυσάρεστος
 descendre, καταβαίνω

description, φ. περιγραφή
 désirer, ἐπιθυμῶ
 dessiner, σχεδιάζω
 dessous, κάτω
 dessus, ἄνω
 dette, φ. χρέος
 devant, πρό, ἔμπροδς
 deviner, μαντεύω
 devinnette, φ. αἶνιγμα
 devoir, ἄρσ. γραπτὴ ἐργασία
 devoir, ὀφείλω
 dictée, φ. γραπτὸν καθ' ὑπαγό-
 dicter, ὑπαγορεύω [φρυσιν
 différence, φ. διαφορά
 différente -e, διάφορος
 dimanche, ἄρσ. Κυριακῆ
 diner, γευματίζω, γεῦμα (ἐσπε-
 ρινὸν)
 directeur, ἄρσ. διευθυντῆς
 diriger, διευθύνω
 distance, θηλ. ἀπόστασις
 diviser, διαιρῶ
 division, φ. διαίρεσις
 doigt, ἄρσ. δάκτυλος
 domestique, ἄρσ. ὑπηρέτης
 donc, λοιπὸν
 donner, δίνω
 dont, ἀντ. ἀναφ. τοῦ ὁποίου,
 τῆς ὁποίας, τῶν ὁποίων
 dormir, κοιμῶμαι
 dos, ἄρσ. πλάτη, νῶτα
 double, διπλοῦς
 doux, γλυκός, φ. douce
 draperie, φ. ὕφασμα
 droit -e, δεξιός, εὐθύς

E

eau, φ. νερό, ὕδωρ
 ébéniste, ἄρσ. ἐπιπλοποῖδς
 écart (à l'—), παράμερα
 échapper (s'), διαφεύγω
 échelle, φ. σκάλα
 éclairer, φωτίζω
 école, φ. σχολεῖον

écolier, ἄρσ. μαθητῆς φ. éco-
 lière
 écouter, ἀκούω, ἀκροῶμαι
 écrire, γράφω
 écu, ἄρσ. τάλληρον
 effacer, σβήνω, ἐξαλείφω
 église, φ. ἐκκλησία
 élève, μαθητῆς, μαθήτρια
 éloigner, (s'), ἀπομακρύνομαι
 empêcher, ἐμποδίζω
 employer, μεταχειρίζομαι
 empocher, τσεπώνω
 enclume, φ. ἀμόνι
 encore, ἀκόμη
 encre, φ. μελάνη
 encrier, φ. μελανοδοχεῖον
 endroit, ἄρσ. μέρος, τόπος
 enfant, παιδίον, παιδίσκη
 enfin, τέλος, ἐπὶ τέλους
 enfuir (s'), φεύγω
 enrichir, πλουτίζω
 ensemble, ὁμοῦ, μαζι
 entendre, ἔννοῶ, ἀκούω
 enterrer, θάπτω
 entier, ὁλόκληρος, φ. entière
 entourer, περιβάλλω
 entre, μεταξὺ
 entrée, φ. εἴσοδος
 entrer, εἰσέρχομαι
 envoler (s'), πετῶ, ἀφίπταμαι
 épaule, φ. ὄμος
 épicier, ἄρσ. παντοπώλης
 épinard, ἄρσ. σπανάκι
 éponge, φ. σπόγγος
 escalader, σκαρφαλώνω
 escalier, ἄρσ. σκάλα, κλιμαξ
 espérer, ἐλπίζω
 essuie-mains, ἄρσ. χειρόμακτρον
 essuyer, σπογγίζω
 estrade, φ. ἀνάβαθρον
 étage, ἄρσ. πάτωμα, ὄροφος
 été, ἄρσ. θέρος
 étendre, ἐκτείνω
 étonner, ἐκπλήσσω

étourdi-e, ἀπερίσκεπτος, ἀφηρη-
 être, εἶμαι [μένος
 étroit -e, στενός
 étude, θ. σπουδή
 étudier, σπουδάζω
 exact -e, ἀκριβής
 excursion, θ. ἐκδρομή
 excuser, δικαιολογῶ
 exercice, ἄρσ. ἄσκησις
 expliquer, ἐξηγῶ

F

face, θ. ὄψις, en face, ἀπέναντι
 façon, θ. τρόπος
 faim, θ. πείνα
 faire, κάμνω
 falaises, θ. βράχοι
 famille, θ. οἰκογένεια
 fardeau, ἄρσ. βάρος, φόρτωμα
 fatigue, θ. κόπος
 faut (il), πρέπει (falloir)
 fauteuil, ἄρσ. πολυθρόνα
 faux, ψευδής, θ. fausse
 faux-eol, ἄρσ. κολάρο, περιλαί-
 μιον
 féminin -e, θηλυκός
 femme, θ. γυνή, σύζυγος
 fenêtre, θ. παράθυρον
 fer, ἄρσ. σίδηρος
 ferme, σταθερός
 fermer, κλείω
 fête, θ. ἑορτή
 feu, ἄρσ. πῦρ
 feuille, θ. φύλλον
 février, ἄρσ. Φεβρουάριος (μῆν)
 fil, ἄρσ. νῆμα
 filer, κλώθω
 filet, ἄρσ. δίχτυον, ἀπόχη
 fileuse, θ. κλώστρια
 fille, θ. κόρη, θυγάτηρ
 fils, ἄρσ. υἱός
 fin, -e, λεπτός
 flanelle, θ. φανέλλα
 flatter, κολακεύω

fleur, θ. ἄνθος
 fois, θ. φορά
 foire, θ. ἀγορά (λαϊκή)
 fond, ἄρσ. βάθος
 fontaine, θ. κρήνη, βρύση
 forêt, θ. δάσος
 forge, θ. σιδηρουργεῖον
 forgeron, ἄρσ. σιδηρουργός
 forme, θ. σχῆμα, μορφή
 former σχηματίζω
 fort -e, δυνατός, ἐπίρρ. ἰσχυρῶς
 fortune, τύχη
 fou, fol, folle, τρελλός
 fouetter, μαστιγώνω
 foule, θ. πλῆθος
 fourchette, θ. πηροῦνι
 fourneau, ἄρσ. τζάκι τῆς κουζίνας
 frais - fraîche, δροσερός, νωπός,
 φρέσκος
 frapper, κτυπῶ, πλήττω
 frère, ἄρσ. ἀδελφός
 frit -e, τηγανιτός
 frisé -e, κατσαρός
 froid -e, ψυχρός, οὖς. ψῦχος
 froidement, ψυχρῶς
 front, ἄρσ. μέτωπον
 fromage, ἄρσ. τυρός
 fruit, ἄρσ. καρπός, φρούτον
 fruitier, ὄπωροπώλης, ἐπίθ. ὄπω-
 fumée, θ. καπνός [ροφόρος

G

gagner, κερδίζω
 gallon, ἄρσ. κορδέλλα (καπέλλου)
 gant, ἄρσ. γάντι, χειρόκτιον
 garçon, ἄρσ. ἀγόρι, παῖς
 garder, φυλάσσω
 garni-e, στολισμένος, γαρνιρισμέ-
 gâteau, ἄρσ. γλύκισμα [νος
 gauche, ἄρσ. ἀριστερός
 genou, ἄρσ. γόνυ
 genre, ἄρσ. γένος
 gens, (πλ. τοῦ homme) ἄνθρω-
 glace, θ. καθρέπτης [ποι

gouît, ἄρσ. γεῦσις, καλαισθησία
 gouter, γεύομαι
 grain, ἄρσ. κόκκος
 grand -e, μέγας
 grand'mère, θ. μάρμη
 grand'père, ἄρσ. πάππος
 gravure, θ. παραλία
 grimper, σκαρφαλώνω
 gris -e, λευκόφαιος, ψαρός
 gros, χονδρός, θ. grosse

Η

habiller, ἐνδύω
 habit, ἄρσ. ἔνδυμα
 habiter, κατοικῶ
 habitude, θ. συνήθεια
 haricot, ἄρσ. φασολάκι
 haut -e, ὑψηλός
 hauteur, θ. ὕψος
 herbe, θ. χλόη
 heure, θ. ὥρα
 heureux, εὐτυχής, θ. heureuse
 hier, χθές
 homme, ἄρσ. ἄνθρωπος, ἀνήρ
 honteux, ντροπιασμένος
 horizon, ἄρσ. ὀρίζων
 hôte, ἄρσ. ὁ φιλοξενούμενος
 humeur, θ. διάθεσις, (ψυχική)
 κατάσταση

Ι

ici, ἐδῶ
 ignorant -e, ἀμαθής
 image, θ. εἰκὼν
 immobile, ἀκίνητος
 important -e, σπουδαῖος
 incliner, κλίνω
 indéfini -e, ἀόριστος
 index, ἄρσ. δείκτης (δάκτυλος)
 indicatif, ἄρσ. ὀριστική (ἔγκλισις)
 inondé, πλημμυρισμένος
 instant, ἄρσ. στιγμή
 interrogatif, ἐρωτηματικός, θ.
 interrogative

interrogation, θ. ἐρώτησις
 inutile, ἀνοφελής
 invariable, ἀμετάβλητος

Ι

jallir, ἀναπηδῶ
 jambe, θ. κνήμη
 janvier, ἄρσ. Ἰανουάριος (μῆν)
 jardin, ἄρσ. κήπος
 jaune, κίτρινος
 jeter, ρίπτω
 jeudi, ἄρσ. Πέμπτη (ἡμ.)
 jeune, νέος, νεαρός
 joie, θ. χαρὰ
 joli -e, ὄμορφος
 joue, θ. παρειά (μάγουλο)
 jouer, παίζω
 jouir, ἀπολαύω
 jour, ἄρσ. ἡμέρα
 journal, ἄρσ. ἑφημερίς
 journée, διάρκεια ἡμέρας
 joyeux, χαρῶπος, θ. joyeuse
 juillet, ἄρσ. Ἰούλιος (μῆν)
 juin, ἄρσ. Ἰούνιος ((μῆν)
 jure, θ. φούστα
 jurer, ὀρκίζομαι
 jusque, ἕως
 juste, δίκαιος, ἀκριβής

Λ

là, ἐκεῖ
 labeur, ἄρσ. μόχθος
 lacet, ἄρσ. χορδόνι
 laine, θ. μαλλί, ἔριον
 laisser, ἀφήνω
 lait, ἄρσ. γάλα
 laitier, γαλακτοπώλης, θ. laitière
 laitue, θ. μαρούλι
 lance, θ. λόγχη
 lancer, ρίπτω, ἐξακοντίζω
 langage, ἄρσ. λαλιά
 langue, θ. γλῶσσα
 large, πλατύς

lavanbo = νιοσιρ

largeur, θ. πλάτος
 leçon, θ. μάθημά
 léger, ἐλαφρὸς, θ. légèrè
 légumes, ἄρσ. λαχανικά
 lendemain, ἄρσ. ἐπαύριον
 lever, ὑψώνω, ἐγείρω
 lèngre, θ. χεῖλος
 liberté, θ. ἐλευθερία
 lieu, ἄρσ. τόπος (au lieu, ἀντί,
 avoir—, συμβαίνειν
 lièngre, ἄρσ. λαγὸς
 ligne, θ. γραμμὴ
 lingè, ἄρσ. ἀσπρόρουχά
 lion, ἄρσ. λέων
 lire, ἀναγινώσκω
 lit, ἄρσ. κλίνη
 livre, ἄρσ. βιβλίον
 loin, μακράν
 long, μακρὸς, θ. longuè. le—,
 κατὰ μῆκος
 louer, ἐπαινώ, ἐνοικιάζω
 louis, ἄρσ. εἰκοσόφραγκὸν νόμι-
 lour, ἄρσ. λύκος [σμά)
 lourd -e, βαρὺς
 lundi, ἄρσ. Δευτέρα (ἡμέρα ἐβδο-
 μάδος
 lune, θ. σελήνη
 lustre, ἄρσ. πολύφωτον

M

μαζον, ἄρσ. κτίσης
 magasin, ἄρσ. μαγαζι
 magnifique, μεγαλοπρεπής, ἐξαί-
 mai, ἄρσ. Μάϊος (μῆν) [σιος)
 main, θ. χέρι, χεῖρ
 maintenant, τώρα, ἤδη
 mais, ἀλλὰ
 maison, θ. οἰκία
 maitre, διδάσκαλος, κύριος, θ.
 maitresse
 majeur, ἄρσ. μέσος δάκτυλος
 majuscule, θ. κεφαλαῖον (γράμμα)
 malade, ἀσθενής
 malheur, ἄρσ. δυστυχία

mâlhonnhète, κακοανατεθραμμέ-
 νος
 manche, ἄρσ. ἡ λαβή, θ. ἡ πε-
 ριχειρίς (μανίχι)
 manchette, θ. τὸ μανικέτι
 manger, τρώγω
 manteau, ἄρσ. ἐπάνωφόρι (γυ-
 ναικῶν)
 marchand, ἔμπορος
 marche, θ. πορεία, βαθμὶς, σκα-
 λοπάτι
 marché, ἄρσ. ἀγορά
 marcher, πορεύομαι, βαδίζω
 mardi, ἄρσ. Τρίτη (ἡμέρα)
 marin, ναυτικός
 marmite, θ. χύτρος (τέντζερης)
 marquer, σημειώνω
 mars, ἄρσ. Μάρτιος (μῆν)
 masculin, ἄρσενικὸς
 matin, ἄρσ. πρωτὰ
 mauvais, κακὸς
 médaille, θ. μετάλλιον
 médecin, ἄρσ. ἰατρός
 meilleur -e, καλύτερος
 melon, ἄρσ. πεπόνι
 membre, ἄρσ. μέλος
 mème, ὁ αὐτός, ἐπίσης
 menacer, ἀπειλῶ
 mener, ἄγω
 mentir, ψεύδομαι
 menuisier, ἄρσ. ἐπιπλοποιὸς
 mer, θ. θάλασσα
 merci, εὐχαριστῶ
 mercredi, ἄρσ. Τετάρτη
 mère, θ. μήτηρ
 mesure, θ. μέτρον
 mesurer, μετρῶ
 métier, ἄρσ. ἐπάγγελμα
 mets, ἄρσ. φαγητὰ
 mettre, θέτω
 meuble, ἄρσ. ἐπιπλόν
 midi, ἄρσ. μεσημβρία
 milieu, ἄρσ. μέσον
 minuit, ἄρσ. μεσονύκτιον

minuscule, θ. μικρόν (γράμμα)
minute, θ. λεπτόν
miroir, ἄρσ. καθρέπτης
moeurs, θ. ἔθιμα
moindre, ὀλιγώτερος
moins, ὀλιγώτερον
mois, ἄρσ. μῆν
moment, ἄρσ. στιγμή
monde, ἄρσ. κόσμος
monnaie, θ. νόμισμα
monter, ἀναβαίνω
montrer, δεικνύω
mort -e, νεκρός, οὐσ. θ. θάνατος
mot, ἄρσ. λέξις
mou, mol, molle, μαλακός
mouchoir, ἄρσ. μαντήλι
mouette, θ. γλάρος
mouton, ἄρσ. πρόβατο
mur, ἄρσ. τοῖχος

N

nappe, θ. τραπεζομάνδηλον
national -e, ἔθνικός
naturaliste, ἄρσ. φυσιοδίφης
nature, θ. φύσις
naviguer, πλέω
navire, ἄρσ. πλοῖον
né, γεννημένος
net, nette, καθαρός
neuf, νέος, καινούργιος θ. neuve
nez, ἄρσ. μύτη, ρις
niche, θ. σπιτάκι
nid, ἄρσ. φωλεά
noir, -e, μαῦρος, μέλας
nombre, ἄρσ. ἀριθμός
nommer, ὀνομάζω
non, ὄχι
nord, ἄρσ. βορρᾶς
pouer, δένω
pourrir, τρέφω
nourriture, θ. τροφή
nouveau, νέος, θ. nouvelle
nouveauté, θ. νεωτερισμός
novembre, ἄρσ. Νοέμβριος (μῆν)

noyau, ἄρσ. κουκούτσι
pouer, πνίγω
nuage, ἄρσ. νέφος
nuit, θ. νύξ

O

obéir, ὑπακούω
objet, ἄρσ. πρᾶγμα
octobre, ἄρσ. Ὀκτώβριος (μῆν)
odorat, ἄρσ. ὄσφρησις
oeil, ἄρσ. ὀφθαλμός
oillet, ἄρσ. γαρύφαλλον
oeuf, ἄρσ. ᾠόν
oignon, (ognon), ἄρσ. κρεμμύδι
oiseau, ἄρσ. πτηνόν
ombre, θ. σκιά
oncle, ἄρσ. θεῖος
orange, θ. πορτοκάλι
ordinairement, συνήθως
ordre, ἄρσ. διαταγή, τάξις
oreille, θ. ὠτίον
oreiller, προσκέφαλον
orner, στολίζω
ôter, ἐξάγω, ἐκβάλλω
ou, ἢ οὐ, ποῦ; ὅπου
oublier, λησμονῶ
ouest, ἄρσ. δύσις
oui, ναί, μάλιστα
ours, ἄρσ. ἄρκτος
outil, ἄρσ. ἐργαλεῖον
ouvrir, ἀνοίγω

P

paille, θ. ψάθα
pain, ἄρσ. ἄρτος, ψωμί
panier, ἄρσ. καλάθι
pantalon, ἄρσ. πανταλόνι
papier, ἄρσ. χαρτί
pâques, Πάσχα
par, διά, μετὰ
pardessus, ἄρσ. ἐπανωφόρι (ἀν-
δρικόν)

parent -e, συγγενής γονεύς
 paresseux, άμελής, θ. pares-
 seuse
 parfois, ένίοτε
 parler, όμιλώ
 participer, άρσ. μετοχή
 partie, θ. μέρος
 partir, φεύγω, άναχωρώ
 partitif, μεριστικός, θ. partitive
 pas, άρσ. βήμα
 passé -e, παρελθών, πορωχημένος
 passer, περνώ
 patte, θ. πόδι (ζώου), à quatre
 —, με τὰ τέσσαρα
 payer, πληρώνω
 pays, άρσ. χώρα
 paysan -ne, χωρικός, χωρική
 peau, θ. δέρμα
 pêche, θ. ροδάκινο, ψάρευμα
 pêcher, ψαρεύω
 peint -e, ζωγραφισμένος
 pendant, κατά (μετ' αίτ.)
 pendule, θ. ώρολόγιον, έκκρεμές
 péniblement, επιπόνως
 percher, κουρνιάζω, κάθηναι ύ-
 ψηλά *pleigne - το αιώνα*
 perdre, χάνω
 père, πατήρ
 permission, θ. άδεια
 personne, θ. πρόσωπον άντων.
 ούδεις
 pester, ύβριζώ
 petit -e, μικρός
 peu, όλίγον
 peur, θ. φόβος
 pièce, θ. τεμάχιον, νόμισμα, δω-
 μάτιον
 pied, άρσ. πόδι. ποϋς
 pierre, θ. πέτρα
 pire, χειρότερος
 piste, θ. στίβος
 place, θ. θέσις, πλατεία
 plafond, άρσ. ταβάνι
 laine, θ. πεδιάς

plaire, άρέσκω
 plaisir, άρσ. εύχαρίστησις
 plaît-il? πώς; όρίστε!
 plan, άρσ. σχεδιάγραμμα
 plancher, άρσ. πάτωμα, δάπεδον
 planchette, θ. ράφι
 plante, θ. φυτόν
 planter, φυτεύω
 plein -e, πλήρης
 plier, λυγίζω, κάμπτω
 plumage, άρσ. πτέρωμα
 plume, θ. πέννα, γραφίς
 plumier, άρσ. θήκη γραφίδων
 plupart, la—, τό πλείστον
 pluriel, άρσ. πληθυντικός
 plus, πλέον, μάλλον
 plusieurs, πολλοί, περισσότεροι
 roche, θ. τσέπη, θυλάκιον
 roële, άρσ. θερμάστρα (προφ-
 poile) θ. τό τηγάνι
 roint, άρσ. τελεία (στιγμή), Κα-
 θόλου
 roire, θ. άχλάδι
 roivre, πιπέρι
 pomme, θ. μήλον, —de terre,
 πατάτα, γεώμηλον
 ponctuation θ. στίξις
 portemanteau, άρσ. κρεμάστρα
 porte-plume, άρσ. κονδυλοφόρος
 porter, φέρω
 poser, θέτω, άκουμβώ
 possessif, κτητικός, θ. possessive
 possession, θ. κτήσις, κτήμα
 poi, άρσ. δοχείον
 potager, λαχανόκηπος
 rouse, άρσ. αντίχειρ, (δάκτυλος)
 roulet, άρσ. κοτόπουλο
 roumon, άρσ. πνεύμων
 pour, διά (αίτ.)
 pourvoir, έφοδιάζω
 pousser, ώθώ, σπρώχνω, φύομαι
 pouvoir, δύναμαι, ήμπορώ
 précieux, πολύτιμος, θ. précieuse
 précision, θ. άκρίβεια

prendre, λαμβάνω
 prénom, ἄρσ. μικρὸν ὄνομα
 préparer, προπαρασκευάζω
 préposition, θ. πρόθεσις
 près, πλησίον
 présent -e, παρὼν
 presque, σχεδόν
 presser, πιέζω, βιάζω —se,
 βιάζομαι
 prêt -e, ἔτοιμος
 prêter, δανείζω
 printemps, ἄρσ. ἄνοιξις
 prochain, πλησίον
 produire, παράγω
 professeur, ἄρσ. καθηγητῆς
 proie, θ. λεία
 projet, ἄρσ. σχέδιον
 promenade, θ. περίπατος
 promener (se), περιπατῶ
 promettre, ὑπόσχομαι
 pronom, ἄρσ. ἄντωνυμία
 pronominal, ἄντωνυμικός
 prononcer, προφέρω
 propre, καθαρὸς
 propriétaire, ἰδιοκτήτης
 proterbe, ἄρσ. παροιμία
 prune, θ. δαμάσκηνον
 puis, ἔπειτα
 punir, τιμωρῶ
 pupitre, ἄρσ. ἀναλόγιον, γραφεῖον
 pur -e, καθαρὸς, ἄγνός

Ç

qualité, θ. ποιότης
 quand, ὅταν
 quantité, θ. ποσότης
 quart, ἄρσ. τέταρτον
 que, τί; ὅτι, τὸν ὁποῖον
 quel, ποῖος; θ. quelle?
 quelque, κάποιος, τις
 quelquefois, ἐνίοτε
 quelqu'un, τις, κάποιος θ.
 quelqu'une
 uestion, θ. ἐρώτησις

qui? τίς; qui, ἀναφ. ἀντ. ὅστις
 quitter, ἀφήνω
 quoi? τί;

R

raccommoder, μπαλάνω
 racine, θ. ρίζα
 raconter, διηγῶμαι
 radis, ἄρσ. ραπαῆκι
 ramage, ἄρσ. κελάδημα
 ramasser, μαζεύω, ἀθροίζω
 ramper, ἔρπω, σύρομαι
 rancune, θ. μνησικακία
 rang, ἄρσ. σειρά
 ranger (se), παρατάσσομαι
 réaliser, πραγματοποιῶ
 réciter, ἀπαγγέλλω
 réclamer, ἀπαιτῶ
 récolter, συγκομίζω καρπούς
 récréation, θ. διασκέδασις, διά-
 λειμμα
 refuser, ἀρνοῦμαι
 regarder, παρατηρῶ
 règle, θ. κανὼν, ρίγα
 régler, κανονίζω
 régulier, κανονικός, θ. régulière
 relatif, ἀναφορικός, θ. relative
 relier, συνδέω
 remplir, πληρῶ
 renard, ἄρσ. ἀλώπηξ
 rencontrer, συναντῶ
 rendre, καθιστῶ, ἀποδίδω
 rentrer, εισέρχομαι, (ἐκ νέου),
 ἐπιστρέφω (εἰς τὴν οἰκίαν)
 repas, ἄρσ. γεῦμα
 répéter, ἐπαναλαμβάνω
 répliquer, ὑπολαμβάνω, ἀπαντῶ
 répondre, ἀποκρίνομαι
 reposer, ἀναπαύω
 repos, ἄρσ. ἡσυχία, ἀνάπαυσις
 reprendre, ἐπαναλαμβάνω
 respirer, ἀναπνέω
 restaurant, ἄρσ. ἐστιατόριον
 rester, μένω

retard, ἄρσ. ἀργοπορία
 retirer (se), ἀποσύρομαι
 retourner (se), στρέφομαι
 réunir, ἐνώνω, συνδέω
 réveiller, ἐξυπνῶ
 revenir, ἐπανέρχομαι
 revers, ἄρσ. τὸ ἀνάποδον μέρος
 rez-de-chaussée, ἄρσ. ἰσόγειον
 rideau, ἄρσ. παραπέτασμα
 rien, οὐδὲν
 rincer, ξεπλένω
 rire, γελῶ
 rivière, θ. ποταμὸς
 rocher, ἄρσ. βράχος
 rond -e, στρογγυλός, danser une
 ronde, χορεύω γύρω γύρω ὄλοι
 rouge, κόκκινος
 rosier, ἄρσ. ροδιή
 rôti, ἄρσ. ψητὸ
 ruban, ἄρσ. κορδέλλα

S

sable, ἄρσ. ἄμμος
 sac, ἄρσ. σάκκος
 saint -e, ἱερός, ἅγιος
 saisir, ἀρπάζω, συλλαμβάνω
 saison, θ. ἐποχή, ὥρα τοῦ ἔτους
 sale, ρυπαρός, ἀκάθαρτος
 salle, θ. αἴθουσα
 samedi, ἄρσ. Σάββατον (ἡμέρα)
 sans, ἄνευ, χωρὶς
 santé, θ. ὑγεία
 sauter, πηδῶ
 savoir, γνωρίζω
 savon, ἄρσ. σάπων
 scène, θ. σκηνή
 scie, θ. πριόνι
 seau, ἄρσ. κουβάς
 sécher, ξηραίνω, στεγνώνω
 séchoir, ἄρσ. κρεμάστρα (διὰ τὰ
 στεγνώνουν τὰ προσόψια)
 second -e, δεύτερος
 seconde, θ. δευτερόλεπτον
 seigneur, ἄρσ. κύριος, αὐθέντης

sel, ἄρσ. ἄλας
 selon, κατὰ
 semaine, θ. ἑβδομάς
 sembler, φαίνομαι, ὁμοιάζω
 semelle, θ. μεντζεσόλα (κάττυμα)
 semer, σπείρω
 sens, ἄρσ. ἰασηθῆσις, διεύθυνσις
 sentir, αἰσθάνομαι
 septembre, ἄρσ. Σεπτέμβριος
 serpent, ἄρσ. ὄφις
 serrer, σφίγγω, τακτοποιῶ
 serviette, θ. πετσέτα
 servir, ὑπηρετῶ, σερβίρω
 seul -e, μόνος
 si, ἔάν si, βεβ. μόριον, ναί, μά-
 λιστα
 signification, θ. σημασία
 silence, ἄρσ. σιγή, σιωπή
 singe, ἄρσ. πίθηκος
 singulier, ἄρσ. ἐνικός (ἀρτυμός)
 sœur, θ. ἀδελφή
 soie, θ. μέταξα
 soigner, περιποιῶμαι
 soir, ἄρσ. ἑσπέρα
 soleil, ἄρσ. ἥλιος
 songer, συλλογίζομαι
 sonner, ἡχῶ
 sortir, ἐξέρχομαι (je sors)
 sou, ἄρσ. ὀβολός, πεντάρα
 souffler, φυσῶ, ὀμιλῶ, (ὑποβάλλω)
 souffrir, ὑποφέρω
 soulever, ἀνασηκῶνω
 soulier, ἄρσ. ὑπόδημα
 souligner, ὑπογραμμίζω
 soupe, θ. σουπα
 souper, δειπνῶ, οὐσ. ἄρσ. δεῖ-
 πνον (ἀργὰ τὴν νύκτα)
 souple, εὐλύγιστος, μαλακός
 sourcil, ἄρσ. φρυδι
 souris, θ. ποντικὸς
 sous, ὑπὸ (αἰτ.)
 souvent, συνήθως, συχνά
 sucre, ἄρσ. ζάχαρη
 sud, ἄρσ. νότος, μεσημβρία

suivant e, ἐπόμενον
 supplier, ἰκετεύω
 sur, ἐπί (γεν.) ἐπάνω
 surmonter, ὑπερβαίνω, ὑπερνικῶ
 surtout, πρὸ πάντων, μᾶλλον
 survenir, ἐπέρχομαι

T

tablier, ἄρσ. ποδιά
 tâcher, προσπαθῶ
 taille, θ. ὀσφῦς
 tailler, κόπτω, ξύνω, μολύβι
 tailleur, ἄρσ. ράπτης
 taillis, ἄρσ. λόγχμη
 tante, θ. θεία
 tard, ἄργά, βραδέως
 tasse, θ. φλυτζάνι
 temps, ἄρσ. χρόνος, καιρὸς
 tendre, τείνω
 tenir, κρατῶ
 terminer, τελειώνω
 terre, θ. γῆ, χῶμα
 tête, θ. κεφαλή
 texte, ἄρσ. κείμενον
 tirer, σύρω
 tiroir, ἄρσ. συρτάρι
 tisser, ὑφαίνω
 tisseuse, θ. ὑφάντρια
 tissu, ὕφασμα
 toile, θ. πανί
 toil, ἄρσ. στέγη
 tomber, πίπτω
 torchon, ἄρσ. σπόγγος (πασα-
 βούρα)
 toucher, ἐγγίζω, θίγω
 toujours, πάντοτε
 tour, ἄρσ. γύρος, θ. πύργος
 tourner, στρέφω
 tout -e, ὅλος
 traîner, σύρω
 tramway, (tramuë), ἄρσ. τραμ
 tranche, θ. φέτα
 tranquille, ἥσυχος
 travailler, ἐργάζομαι

travers (à), διὰ μέσου
 traverser, διασχίζω
 trembler, τρέμω
 très, πολύ, λίαν
 tromper, ἀπατῶ
 tronc, ἄρσ. κορμὸς
 trouver, εὐρίσκω
 tuer, φονεύω
 tuile, θ. κεραμίδι

U

usage, ἄρσ. χρῆσις, συνήθεια

V

vacances, θ. διακοπὰι σχολείου
 vague, θ. κῆμα
 valet, ἄρσ. ὑπηρέτης
 variation, θ. μεταβολή
 veau, ἄρσ. μόσχος
 velu, τριχωτὸς
 vendre, πωλῶ
 vendredi, ἄρσ. Παρασκευὴ (ἡ-
 vent, ἄρσ. ἄνεμος [μέρα])
 verger, ἄρσ. ὀπωρόκηπος
 verre, ἄρσ. ὕαλος, γυαλί, ποτήρι
 verser, χύνω, κερνῶ
 vert -e, πράσινος
 veste, θ. μπλουζα
 vestibule, ἄρσ. προθάλαμος
 veston, ἄρσ. σακκάκι (ἀνδρὸς)
 vêtement, ἄρσ. ἔνδυμα
 vêtir, ἐνδύω
 viande, θ. κρέας
 vide, κενός, ἀδειανός
 vieil (vieux), παλαιός, γέρον
 vieillard, ἄρσ. γέρον
 vignette, θ. εἶγος, διακόσμησις
 ὑφάσματος
 vilain -e, εὐτελής, ἄσχημος
 village, ἄρσ. χωρίον
 villageois, χωρικός
 ville, θ. πόλις
 vin, ἄρσ. οἶνος, κρασί
 visage, ἄρσ. πρόσωπον

visiter, επισκέπτομαι
vivre, ζῶ (il, vit ζῆ)
voici, ἴδου (πλησίον), voilà ἴδου
(μακρὰν)
voile, θ. πανί (βάρκας)
voir, βλέπω,
voisin -e, γείτων γειτονικός
voix, φωνή
vol, ἄρσ. πτησιν, κλοπή
voleur, ἄρσ. κλέπτης

volume, ἄρσ. τόμος
vouloir, θέλω, ἐπιθυμῶ
voyage, ἄρσ. ταξίδι
voyageur, ἄρσ. ταξιδιώτης
vraie, ἀληθής
vue, θ. ἡ ὄρασις, ἄποψις

Υ

у, ἐκεῖ

TABLE DES MATIÈRES

ΠΙΝΑΞ ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΩΝ

Texte	Σελ.	Grammaire-Exercices	Σελ.	Thè mes
1. Mon corps	5	Ἐπαναλήψεις		
2. Les cinq doigts de la main	6	Κτητικῶν ἐπιθέτων		
3. Une leçon de gymnastique	7	Ποιοτικῶν ἐπιθέτων		
		Δεικτικῶν ἐπιθέτων		
		Ρημάτων, ἀριθμητικῶν		
		(βλ. τεύχος 1)		
4. Mes vêtements	8	Ἀσκήσεις	53	85
5. Les personnes	12	Προσωπικαὶ ἀντωνυμίαι	54	86
6. Les deux voyageurs (ποίημα)	14			
7. La maison (τὰ μέρη αὐτῆς)	14	Passé composé	58	86
8. Au bord de la mer	17	Imparfait	61	86
9. L'étourdie	19	Futur	62	87
10. Ma chambre	20			
11. Je vais fermer la porte	21			
12. Mon petit frère	22			
13. Le coucher de ma petite sœur	22			87
14. Dans le jardin	23			88
15. Les fruits	26			
16. Au jardin du Luxembourg	29	Passé simple	65	88
17. Les abricots	30			88
18. Ce que disent les enfants au jardin d'Acclimatation	31	Ἀναφορικαὶ ἀντωνυμίαι	66	
19. La salle à manger	32	Μεριστικῶν ἄρθρων	69	89
20. Les repas	33			
21. A table	33			

Textes		Grammaire — Exercices	Thèmes
Σελ.		Σελ.	Σελ.
22. La petite sœur met le couvert	34	Conditionnel présent	70 89
23. Le corbeau et le renard (Lafontaine)	36		
24. Autour de la maison	37		
25. Les métiers	38		89
26. Après une excursion	38	En, y	71 90
27. L'emploi de majournée	39	Ἑπερσυντέλικος	72 91
28. Le lever	40	Κτητικαὶ ἀντωνυμίαι	72 91
Proverbes	41	Ἐρωτηματικαὶ ἀντωνυμίαι	75
		Ὄρθογραφικαὶ ἀνωμαλίαι	
29. Buffon et son valet de Chambre	42	ρημ. Α' συζυγίας	77
		Ρήματα εἰς ἰγ τῶν ὁποίων ἡ ρίζα δὲν ἐκτείνεται	79 91
30. La devinette	43	Παραθετικά (comparaison)	80 92
Proverbes	44	Μερικὰ ἀόριστα ἐπίθετα	82
31. Les pêches	44	Παθητικὴ μετοχὴ	83

Ποιήματα καὶ ἄσματα

Les métiers (Jean Aicard)	σελ.	46
Chantons la terre (Jean Richepin)	»	47
La grenouille et le bœuf (La Fontaine)	»	47
Rose en la bruyère (Goethe-Schubert)	»	48
Oiseaux printaniers (air populaire)	»	49
La Marseillaise	»	50
Δεξιλόγιον	»	93

Τὰ δικάκια βιβλία τὰ πολυπνεύα μαζὸν τὸν τόπον τῆς ἐκδο-
σεως τὸν ἐπιγράφεται νὰ πωλῶνται ἐν τῇ ἀγορῇ κατὰ 150 ὀ τῆς
ἐν τῇ βίβλῳ τὸν πρῶτον Διατάγματος κωνσταντινουπόλεως κατὰ τὸν ἀριθμὸν
τὸν τῆς πρὸς ἀντιπρωτάρχη τῆς δικάκης ἀγορῆς καὶ τὸν ἀριθμὸν
τῆς ἐκδοσεως, ὅτι τὸν ὅσον ἐστὶ τὸν ἐπιγράφεται μεθὸς τὸν ἀριθμὸν
φύλλον ἢ τῆς τελευταίας σελίδος τοῦτον ἐκτυπῶνται τὸ πρῶτον ἀριθμὸν.

διδασκικῶν βιβλίων

Περὶ τοῦ ἔργου τῆς διατιμήσεως τῶν ἐκκεκμημένων

E. KAKOYPOΣ

(Τ. Σ)

Ο Διευθυντής

Ἐπιτολῆ τοῦ Υπουργοῦ

τὰς ἐπιδοτήσεις τῆς κεντρικῆς ἐπιτροπῆς.

κατὰ τὴν ἐπιβίβασιν τοῦ βιβλίου τούτου συναποφωθῆτε πρὸς
τὴν ἀπὸ τοῦ σχολικοῦ ἔτους 1932—33, ὑπὸ τὸν ὄνον, ὅπως
τῆς Γ' τάξεως τῶν Γυμνασίων διὰ μίαν πενταετίαν ἀρχοῦσε-
Οικονομίου ὡς διδασκικῶν βιβλίων πρὸς ἄλλων τῶν μαθητῶν
τῶν «MON LIVRE DE FRANÇAIS» βιβλίων τοῦ κ. Γ.
κὼν τοῦ Ἐκπαιδευτικοῦ Γνωμοδοτικοῦ Συμβουλίου τὸ πρῶτον
ἐπιδοτῆς τὴν περιλαμβανομένην εἰς τὸ ὑπ' ἀριθ. 498 πρῶτον
διατάξεις τοῦ νόμου 5045 καὶ τὴν ἀποφασίαν τῆς οἰκτικῆς κεντρικῆς
ἐπιτροπῆς τῆς Κυβερνήσεως, ἐνεκρίθη συμφῶνως πρὸς τὰς
τὴν 2ην τοῦ αὐτοῦ μηνὸς εἰς τὸ ὑπ' ἀριθ. 80 φύλλον τῆς
φάσεως ἐκδοθείσης τῆς 12 Ἀπριλοῦ ε. ε. καὶ δημοσιευθείσης ἀπο-
φάσεως ἐκδοθῆναι ὑμῖν, ὅτι διὰ ταῦτα ἔσθιεν ὑποχρεωτικῆς ἀπο-

Σελίδος 52

Βιβλιακὸν τῆν

Πρὸς τὸν κ. Ἰωάννην Σιδέρην

ΕΠΙ ΑΠΟΔΕΙΞΕΙ

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ

Ἀριθ. Πρωτ. 44268/15194

Ἐν Ἀθήναις τῇ 19/9/1932